



### Le nouveau gouvernement recevra les conclusions de nombreuses commissions

OTTAWA (PC) — Qu'advient-il des nombreuses recommandations soumises aux autorités fédérales par des commissions royales et autres organismes d'enquête? Le nouveau gouvernement, celui que les Canadiens éliront le 31 mars, sera appelé à prendre des décisions.

Treize rapports importants — ce qui constitue peut-être un record — ont été présentés ou le seront prochainement.

Le plus important de tous est assurément le rapport de la Commission royale d'enquête sur la radio-télévision que présidait M. R. M. Fowler et dont le gouvernement libéral avait été saisi en mars dernier. On se souvient que le volumineux rapport propose d'apporter plusieurs changements au régime canadien de la radio-télévision, en particulier la création d'un organisme de régie indépendante et un nouveau mode de financement pour la société Radio-Canada. Les libéraux ont pris une décision à l'égard de ce rapport lorsqu'ils ont quitté le pouvoir le 21 juin dernier. Depuis lors, les conservateurs n'ont rien fait non plus.

#### Rapport Gordon

L'autre rapport, non moins important, qui sera prochainement déposé est celui de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques, présidée par l'économiste torontois Walter Gordon. La Commission Gordon a publié l'an dernier un rapport préliminaire et, depuis lors, quelque 25 études connexes sur divers aspects de l'économie. Mais le rapport final n'est pas encore publié.

Un troisième rapport, celui de la Commission royale d'enquête présidée par le juge R. L. Kellock, a été rendu public le 4 février dernier. Il porte sur le rôle des chemins de fer et des locomotives diesel des convois de marchandises et des cours de trafic, et conclut à l'inutilité des chauffeurs dans la cabine des locomotives diesel dans ces deux cas particuliers. Cette conclusion a aussitôt provoqué un rebondissement du différend survenu l'an dernier entre la Fraternité des chauffeurs et le Pacifique Canadien. Les négociations ont repris à Montréal la semaine dernière, mais elles ont été rompues deux jours plus tard. C'est au cabinet, plus particulièrement au ministre du travail, qu'il appartient maintenant d'intervenir.

#### Le code criminel

Depuis plusieurs mois déjà, le gouvernement étudie deux rapports relatifs au code criminel. Le premier, préparé par une commission que présidait le juge J. C. McRuer, de la Haute Cour de Justice d'Ontario, porte sur la proposition d'invoquer l'aliénation mentale à titre de preuve devant les tribunaux saisis des délits criminels. Le deuxième, préparé par

### 50e assemblée annuelle de l'hôpital Sainte-Justine

C'est demain, mardi le 25 février, qu'aura lieu l'assemblée annuelle de l'hôpital Sainte-Justine. Elle se déroulera à 3h30 de l'après-midi au nouvel immeuble du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, sous la présidence d'honneur de Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal.

Fait à noter, ce sera la 50e assemblée annuelle de l'institution vouée au service des enfants malades. Et comme elle l'a toujours fait depuis 50 ans, Mme L. de G. Beaubien, présidente du Conseil d'administration de l'hôpital, présentera son rapport comme présidente.

A part le rapport de Mme Beaubien, il y aura ceux de la

#### A SHERBROOKE

### Débat syntaxique d'un enjeu de deux mille dollars

Sherbrooke (PC) — Un débat syntaxique, dont l'enjeu s'élève à \$2,000, a éclaté au Conseil municipal de Sherbrooke.

Comment peut-on traduire, dans la langue de Molière et de Larousse, "No parking on this side"?

Le maire, M. Armand Nadeau, et le chef de police, M. Edouard Moreau, optent pour: "Défense de stationner sur ce côté."

Mais le président de l'Alliance Française, M. Léonidas Bachand, intervient pour signaler à ces messieurs que la préposition "sur", employée dans cette phrase, n'est pas française. Il faudrait dire: "Défense de stationner de ce côté".

Mais le chef de police fait observer qu'il en coûterait \$2,000 à la ville si le Conseil décidait de donner suite à la suggestion de M. Bachand et de rectifier l'erreur de syntaxe sur les plaques de signalisation.

M. Nadeau invoque le témoignage d'un spécialiste qui, ayant consulté le dictionnaire Larousse, s'est dit d'avoir pu employer la préposition "sur" dans le sens de "le long de" et "tout proche de".

Par ailleurs, le Larousse est formel: on ne stationne pas "sur" une rue, mais "dans" une rue.

D'autres "spécialistes" seront consultés. Mais d'ici là, le stationnement reste permis, du moins de l'autre côté de la rue...

### NOUVELLES OUVRIERES

### Renouvellement de contrat à la Singer, St-Jean

SAINT-JEAN, P.Q. — Les Métallurgistes Unis d'Amérique viennent de signer un renouvellement de contrat pour le local 3764, qui groupe les quelque 1.200 employés de la Singer, ici à St-Jean.

Le contrat prévoit une augmentation générale de 24 cents répartie sur les trois ans du contrat. Les employés recevront aussi un montant d'argent en rétroactivité.

M. René Martin, président de l'union à la Singer a déclaré que ce règlement met fin à une situation de conflit qui existait à l'usine depuis au-delà d'un an. Les efforts de l'union indépendante des "Mines Workers", dirigés par MM. Irving Desroches et P. E. Marquette pour diviser les employés de la Singer et les affaiblir dans leurs négociations avec la compagnie pour le renouvellement du contrat n'auront servi qu'à retarder depuis le 3 janvier 1957 le règlement pacifique des relations ouvrières à la Singer. Cette union indépendante est bien connue pour ses tentatives répétées de créer de la dissension dans le mouvement ouvrier bona fide. Cette fois-ci, elle a voulu utiliser les employés de la Singer pour affaiblir le mouvement ouvrier au moment où il doit plutôt resserrer les rangs pour combattre le chômage. Elle a essayé de profiter du fait que les Métallurgistes ont augmenté leur cotisations il y a deux ans pour tromper les employés de la Singer et leur faire abandonner l'union dont ils sont membres.

Marcel Leblanc, secrétaire du local, a révélé que plus de 900 membres sur 1.200, soit une forte majorité, ont pourtant signé leur carte acceptant l'augmentation des contributions. "Les employés de la Singer, a-t-il dit, ont rallié en masse les rangs des Métallurgistes. C'est ce qui a permis la signature du contrat après un délai de plus de 13 mois".

M. Jean Gérin-Lajoie, représentant de l'union internationale, a souligné le fait que l'union n'a presque complète que l'est faite parmi les membres pour se rallier à l'union des Métallurgistes ne pourra que donner à l'union plus de vigueur et d'efficacité dans son travail d'administration du contrat et de règlement des grèves.



LA REINE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE — Mlle Marie-Reine Verville, d'Arctabaska, du club Holstein des Bois-Francis, a été couronnée, hier après-midi, reine de l'industrie laitière, au Vle salon national de l'agriculture. Cette manifestation clôturait le salon. La photo nous montre les quatre finalistes du concours provincial de la reine de l'industrie laitière. On reconnaît de gauche à droite M. John Hadley, de Lachute, Mlle Verville, la reine, Marguerite Filion, de l'Isle Verte, et Dolorés Proulx, de Nicolet.

Dans une déclaration remise à la presse, M. Donat Quimper a précisé qu'il n'a pas déclaré illégale la grève des employés de l'industrie chapelière de Montréal. Tout au plus, a-t-il fait tenir à M. A.L. Stein, représentant du syndicat des chapeliers, un télégramme évoquant les conditions de la légalité et de l'illégalité d'une grève dans la province de Québec.

#### Démenti du ministère du travail

QUEBEC (PC) — Le sous-ministre provincial du Travail a démenti hier les propos qu'on lui avait prêtés au sujet de la grève des chapeliers de Montréal.

Quebec-Téléphone Co. hausse son dividende

Quebec-Téléphone, qui avait reparti un dividende de 40 cents sur les actions ordinaires le 1er octobre dernier, annonce un autre de 45 cents, qui sera distribué le 1er avril prochain aux actionnaires immatriculés le 14 mars.

L'an dernier, la compagnie a versé un dividende de 35 cents et un autre de 40 cents, en 1956, deux dividendes de 35 cents.

#### Quebec-Téléphone Co. hausse son dividende

caractère légal de la grève, déclenchée par un syndicat affilié au Congrès du Travail.

### Activités spéciales à l'Université de Montréal

Lundi et mercredi, 24 et 26-2-58, 1h. p.m. 6:40. — Conf. de M. Yvon Charbon, p.s.a., prof. "Culture théologique", sous les auspices de l'Institut supérieur de sciences religieuses.

Lundi, 24-2-58, 8h. p.m. 6:40. — Conf. de M. Serge Lapointe, "Le deutérium dans l'atmosphère du soleil (II)" sous les auspices de l'Institut de physique.

Lundi, 24-2-58, 8h.15 p.m. H:404. — Réunion de l'Association des professeurs.

Mardi 25-2-58, 1h. p.m. H:404. — Cours d'histoire de l'art, M. Randall, prof. à la Faculté des lettres.

Mardi, 25-2-58, 6h. p.m. C:401. — Conférence LAENNEC, conf. Dr. Voyer, psychiatre. "Quelques mythes" remise des prix aux trois gagnants du concours littéraire Poulin.

Mardi, 25-2-58, 8h.15 p.m. H:404. — Conf. de théologie du R.P. Paul-Roger Chaboussou, c.s.c., professeur à l'Institut supérieur de sciences religieuses.

Mardi, 26-2-58, 4h.45 p.m. D:714A. — Séminaire de recherche, conf. Dr. P. Gavinsky, du Conseil national des recherches, Ottawa, "On the interaction between two Helium Atoms", sous les auspices du département de Chimie.

Mardi, 26-2-58, 8h. p.m. F:613. — Conf. de M. L. Forté, "La recherche des substances pyrogènes", lors du Micro-Hébio-Actualité.

Mardi, 26-2-58, 8h.15 p.m. Auditorium. — Cine-AGORA. — Le moulin du Po.

Dimanche 2-3-58: 9h. a.m. (c. Université), 12h. a.m. (Centre social). Messes célébrées par les aumôniers des étudiants.

### Départ du consul général d'Espagne

M. Alfonso de la Serna, qui occupait depuis trois ans les fonctions de consul général d'Espagne à Montréal, a quitté la métropole hier avec sa famille pour rentrer dans son pays. M. de la Serna va occuper d'importantes fonctions à la direction des affaires étrangères au ministère des affaires étrangères à Madrid. Avant de partir, le consul général a tenu à dire que lui et les siens emportent un souvenir ému de leur séjour au Canada et qu'ils quittent avec regret le grand nombre d'amis qu'ils s'étaient faits ici. M. de la Serna s'est réjoui d'avoir pu constater pendant son séjour au Canada un sensible accroissement dans les échanges commerciaux canado-espagnols ainsi que dans les divers modes de relations entre nos deux pays, dont l'un des moindres n'est pas la nouvelle liaison aérienne Montréal-Madrid, de la Canadian Pacific Airlines. M. de la Serna s'est dit convaincu que son successeur verra ces relations se multiplier encore, dans tous les domaines.

DESINTOXIQUEZ-VOUS

VITTEL GRANDE SOURCE

POUR LES BEBES

C'est une assurance santé!

Agent général pour le Canada: J. Alfred Guimet, Montréal.

## EATON présente ORLANE

Maison française de produits de beauté réputés!

Créateur de la "Crème à la Gelée Royale"

Les préparations Orlane, actuellement en vente chez Eaton, ont connu une grande vogue dans toutes les capitales du monde. A base de "Gelée Royale" — nourriture de la Reine des Abeilles — cette crème aide à la disparition des petites ridules, et fournit en même temps une source d'ingrédients riches et émollients.

L'Élixir à la "Gelée Royale" (illustrée) est une lotion rafraîchissante qui prolonge les effets du traitement de nuit.



## ORLANE

Symphonie au pollen d'orchidée!

A base de pollen d'orchidée... riche en vitamines et en huiles lubrifiantes nourrissantes qui raffermissent la peau en veloutant le teint. Ces préparations conviennent aux peaux sèches et grasses. La Crème Vestrale fond de teint et Astrale font partie d'une série complète de produits de beauté Orlane préparés selon la tradition française.

Mlle DENISE MINET CHEZ EATON

Une spécialiste Orlane de Paris... Mlle Minet sera en permanence au Rayon des Cosmétiques chez Eaton pendant deux semaines, à dater du 24 février. Profitez de cette occasion qui vous est offerte pour vous familiariser avec les produits de beauté Orlane, créés par Jean d'Albret, maison renommée de Paris.

Venez consulter Mlle Minet — elle vous donnera des conseils avisés sur votre maquillage et les soins de votre épiderme.

ARTICLES DE TOILETTE REZ-DE-CHAUSSEE



THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

**BRUNET**  
DE COTE-DES-NEIGES  
EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

**J. BRUNET Ltée**  
Fondée en 1877

## UNE MAGNIFIQUE ETUDE, UNE LEÇON DE FIERTE

### Dans "Notre grande aventure", le chanoine Groulx expose l'admiration et le dessein que fut l'empire français d'Amérique du Nord

"Qu'attendent nos éducateurs pour proposer à la méditation de notre jeunesse une entreprise historique sans équivalent?"

Contribution précieuse à l'interprétation de notre histoire, mais aussi puissante leçon de fierté et même à un réajustement: tel est le nouvel ouvrage que M. le chanoine Groulx propose aujourd'hui à notre méditation. Ce soir, une brève manifestation marquera, aux Editions Fides, le lancement de "Notre grande aventure" dont la publication coïncide avec le 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec. Il nous le dit en préface: "Voici un sujet qui, toute ma vie d'historien, m'a tenu haut l'esprit... La construction de l'empire français reste assurément l'un des faits étonnants de l'histoire coloniale de l'Amérique du Nord. Fait merveilleux par les dimensions de l'entreprise par l'unique pontage d'hommes qui l'ont accomplie, par le type humain qui s'y est forgé: type d'énergie physique, type de négociants audacieux... Fait trop oublié et de plus longtemps."

Cette étude se détache donc sur l'ensemble de l'oeuvre du chanoine Groulx: elle y tiendra une place à part car plutôt que de verser précieusement une "pièce de dossier", elle met en lumière, et d'excellente façon, le propos de ces admirables "missionnaires" qui ont rêvé et qui ont bâti l'empire français en Amérique du Nord. Jusque-là, on avait rarement attiré l'attention sur cet aspect de l'entreprise française en Amérique du Nord, sur le caractère singulier de ce grand oeuvre au quel bien peu — et seulement si s'en trouvaient — pouvaient se comparer.

Car la Nouvelle-France, qui au plus fort de son expansion, embrassait plus des deux tiers de l'Amérique septentrionale, ne fut point l'oeuvre du hasard mais, du moins chez certains, le fruit d'un grand dessein. C'est là ce que montre l'auteur, analysant en particulier les gestes et les expéditions d'un Cartier, d'un Champlain, les entreprises de cet admirable colonisateur que fut Talon, citant d'abondants extraits de la correspondance des uns et des autres. Avec beaucoup d'autres, ils avaient pressenti que géographiquement, militairement, économiquement et politiquement, la Nouvelle-France ne pouvait rester une "petite chose", et l'extraordinaire conquête de cet immense continent par une poignée d'hommes, reste une des plus étonnantes aventures de toute l'histoire. Femmes plus souvent qu'ailleurs par la métropole, quelques administrateurs et explorateurs, quelques chefs militaires, quelques chercheurs des bois ont si réalisés ce miracle d'éduquer avec des moyens dérisoires le plus vaste empire d'un seul tenant, à l'époque moderne.

Cela dit aussi la qualité des hommes, de tant de petites gens qui œuvrèrent à côté de ceux dont l'histoire a retenu le nom. Aussi, le nouvel ouvrage de M. Groulx devrait-il fournir à un peuple qui semble à la dérive, l'occasion d'une tonifiante méditation. L'auteur a eu d'ailleurs ce propos et il s'en ouvre dans la préface: "Direz-vous qu'en réussissant ces pages éparpillées et tout en respectant l'objectivité historique, j'ai sou-

levé quelque peu à mes petits compatriotes, les jeunes Canadiens français? Ils cherchent des héros et ils les cherchent souvent en de pitoyables contrefaçons empruntées à l'étranger... J'ai cru que ces magnifiques exemplaires d'humanité pourraient peut-être apprendre à la jeunesse de chez nous, la véritable notion de l'héroïsme..."

"J'ai voulu dégager les grandes lignes de l'expansion de l'empire français sur ce continent, montrer comment eurent lieu les étapes en appellation logique: fut une oeuvre à la fois de logique et de prévision, de volonté et de foi. J'ai désiré aussi démontrer ce qu'il y a eu de singulier dans cette entreprise, de demeurer entre le petit nombre des artisans et l'ampleur des résultats, mystère dont seule la qualité des hommes livre le secret."

Et je crois, voyez-vous, qu'aujourd'hui surtout, les Canadiens français ont besoin de réfléchir à la hauteur de leur rôle. Il est difficilement admissible qu'il ait fallu attendre jusque vers 1920 pour y trouver des facultés de sciences dignes de ce nom, qu'il ait fallu attendre presque à la même époque la création de chaires d'histoire du Canada. Notre enseignement supérieur, lui, s'est montré d'une extraordinaire trépidité et n'a pas su former assez tôt et en assez grand nombre les chercheurs. Et il était fatal que cette défaillance de nos universités se reflète tôt ou tard dans le niveau de notre enseignement secondaire, se traduise dans l'insuffisance de nos élites scientifiques et techniques."

"Encore une fois, on devrait savoir que ces vertus ont longtemps fleuri chez nous. On devrait apprendre tout ce qui s'en fit, et au prix de quels sacrifices pour doter notre peuple d'un système d'enseignement qui se comparât convenablement à celui des autres groupes ethniques sur ce continent. Et sans remonter très loin, on ne peut pas bien de rappeler qu'en 1916, j'ai moi-même fait à la demande de la direction de l'École des Hautes Études Commerciales, la tournée de tous les collèges de la province, et les jeunes ont répondu en grand nombre. Ils ont compris l'attrait pour eux et l'importance pour notre groupe des carrières qui s'ouvraient devant eux."

Est-ce dire que vous considérez comme mal engagé l'enseignement de notre histoire. On a l'impression d'installer la médianité. C'est l'esprit qui est atteint et tous les projets de réforme de l'enseignement ne changeront pas grand-chose, si on ne va pas d'abord à l'essentiel, qui est affaire d'éducation au sens le plus élevé du terme."

"Il ne s'agit point de cela mais de deux attitudes également inquiétantes, l'une ou on

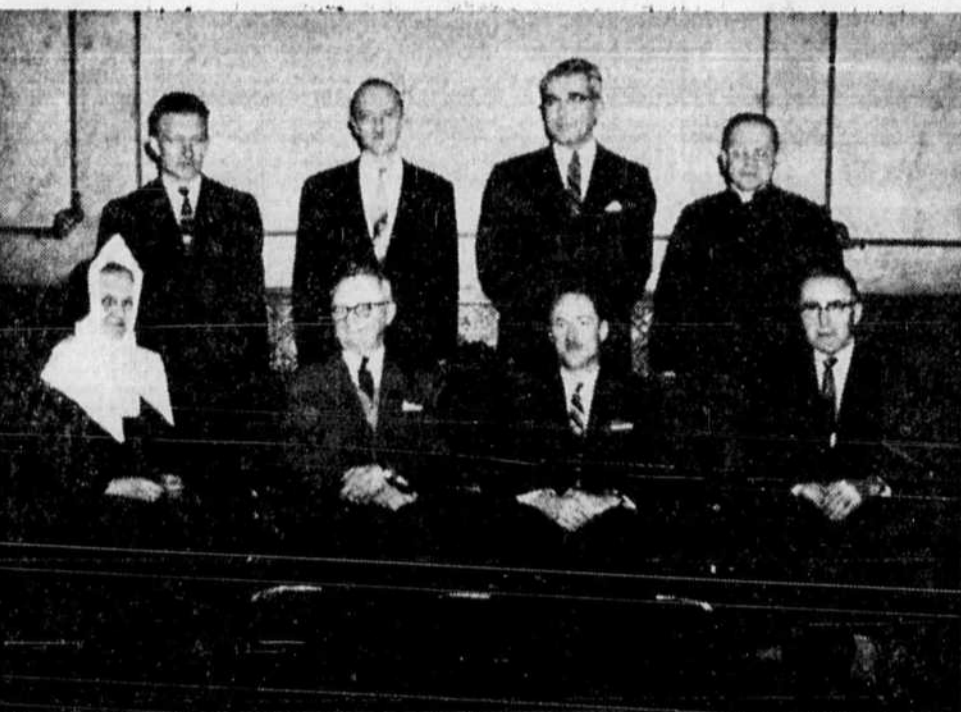
semble croire que la réforme du système serait une sorte de panacée, l'autre où on paraît considérer que depuis la Conquête, nous avons été obsédés par les possessions libérales et avons négligé tous les autres aspects. Cela traduit une tragique ignorance des faits. Sait-on seulement que des 1770, des groupes de notables Canadiens rêvaient d'une université et firent même des démarches à cette fin auprès des autorités britanniques? Des 1809, les sciences sont enseignées brillamment pour l'époque, au séminaire de Québec. A partir de 1835, plusieurs de nos institutions sont dotées de cabinets de physique et de chimie rivalisant avec ce qu'il y a de mieux ailleurs en Amérique. Des cette époque, on envoie des professeurs compléter leur formation scientifique dans des universités américaines. J'ai consacré à toute cette vaste question des deux volumes de "L'Enseignement français au Canada"; les témoignages que j'y ai réunis sur l'état de notre enseignement au siècle dernier, sont assez éloquents". Et l'abbé Groulx d'affirmer avec force: "Parler d'infériorité de notre système d'enseignement par rapport à l'anglais, de son retard par rapport à l'autre, c'est révéler son ignorance et préférer la répétition de clichés à l'examen attentif des faits. Notre enseignement secondaire, du moins jusqu'au début de ce siècle, loin d'accuser un retard, était bien souvent à l'avant-garde et ne négligeait aucune des grandes provinces de la science."

Par contre, nos universités ne furent pas, pendant longtemps, à la hauteur de leur rôle. Il est difficilement admissible qu'il ait fallu attendre jusque vers 1920 pour y trouver des facultés de sciences dignes de ce nom, qu'il ait fallu attendre presque à la même époque la création de chaires d'histoire du Canada. Notre enseignement supérieur, lui, s'est montré d'une extraordinaire trépidité et n'a pas su former assez tôt et en assez grand nombre les chercheurs. Et il était fatal que cette défaillance de nos universités se reflète tôt ou tard dans le niveau de notre enseignement secondaire, se traduise dans l'insuffisance de nos élites scientifiques et techniques."

"Encore une fois, on devrait savoir que ces vertus ont longtemps fleuri chez nous. On devrait apprendre tout ce qui s'en fit, et au prix de quels sacrifices pour doter notre peuple d'un système d'enseignement qui se comparât convenablement à celui des autres groupes ethniques sur ce continent. Et sans remonter très loin, on ne peut pas bien de rappeler qu'en 1916, j'ai moi-même fait à la demande de la direction de l'École des Hautes Études Commerciales, la tournée de tous les collèges de la province, et les jeunes ont répondu en grand nombre. Ils ont compris l'attrait pour eux et l'importance pour notre groupe des carrières qui s'ouvraient devant eux."

Est-ce dire que vous considérez comme mal engagé l'enseignement de notre histoire. On a l'impression d'installer la médianité. C'est l'esprit qui est atteint et tous les projets de réforme de l'enseignement ne changeront pas grand-chose, si on ne va pas d'abord à l'essentiel, qui est affaire d'éducation au sens le plus élevé du terme."

"Il ne s'agit point de cela mais de deux attitudes également inquiétantes, l'une ou on



Samedi dernier, à l'auditorium du Mont-Saint-Louis, M. Omer-Jules Desautels, surintendant de l'Instruction publique, a été nommé patron d'honneur de la société de pédagogie de Montréal et Mère Ste-Madeleine du Sacré-Coeur, maîtresse générale des études de la Congrégation de Notre-Dame, est devenue membre à vie. De gauche à droite: Mère Ste-Madeleine, M. le surintendant, M. Roger Hénault, président de la Société, M. Jean-Marie Laurence, le conférencier, M. Richard Bergeron, qui présente le conférencier, M. Roland Vinette, invité d'honneur avec M. le surintendant, M. Trefflé Boulanger, qui remercia le conférencier et M. l'abbé Georges Levasseur, qui fit l'éloge de Mère Ste-Madeleine. N'apparaissent pas sur la photo: Mgr le recteur de l'Université de Montréal et M. Georges Beauregard, N.P., vice-président de la C.E.C.M., qui étoient à la table d'honneur au banquet, le soir même, au Queen's.

## L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU NIVEAU SECONDAIRE

### "Il est temps de rendre sa place à la culture et à la discipline de pensée" (Jean-Marie Laurence)

L'enseignement du français au niveau secondaire n'est pas au point. La faiblesse de la langue et de la pensée de nos bacheliers le démontre. Si le français s'enseignait il y a vingt-cinq ans de façon empirique, "par oreille", il y a maintenant tendance à l'enseigner trop "scientifiquement". La pédagogie étant un instrument, il faut l'utiliser, mais pour communiquer la pensée. D'où la nécessité pour le professeur de français, surtout au secondaire, de dominer sa technique, de la penser et de créer son enseignement. Ce professeur doit assurément posséder des connaissances techniques suffisantes, il doit surtout faire preuve d'une culture linguistique et littéraire assez vaste et assez profonde. Il est temps de rendre sa place à la culture et à la discipline de la pensée.

C'est là, très largement résumé, la pensée qu'a développée M. Jean-Marie Laurence, linguiste et grammairien, devant les membres et invités de la Société de pédagogie de Montréal, réunis à l'auditorium du Mont-Saint-Louis pour célébrer le vingtième anniversaire de la Société. M. Laurence avait été invité à parler de l'enseignement du français au niveau secondaire.

M. Laurence a insisté sur deux choses en particulier: la nécessité pour un professeur de posséder la matière qu'il enseigne, et non pas seulement "les trucs du métier" qui servent à l'enseigner, et le besoin de jugement dans l'enseignement du français au niveau secondaire.

M. Laurence le déclare dans sa grammaire: "L'enseignement de la grammaire se propose non seulement d'apprendre aux élèves à parler et à écrire correctement, mais aussi de leur apprendre à penser."

Quelles sont les causes de la défectuosité de l'enseignement du français au niveau secondaire? "Depuis l'avènement de la science pédagogique chez nous, dit M. Laurence, il y a un danger dont nous devons garder une conscience très nette. Nous avons accentué le caractère professionnel de nos maisons de formation; gardons-nous toutefois de nous acheminer insensiblement vers la pédagogie pure."

"Actuellement, une autre tendance se dessine chez nous, dans l'enseignement supérieur. L'appareil scientifique tend à remplacer la connaissance. On apprend des théories linguistiques ou stylistiques, on disserte savamment (c'est-à-dire avec des grands mots sur ces théories, mais il arrive encore que ces théoriciens pompeux ignorent le français. Le snobisme scientifique nous menace. Sous prétexte de "faire scientifique", on oublie les exigences de la vie. S'agit-il par exemple, d'établir un vocabulaire pratique à l'intention de nos gens, certains seraient disposés à y consacrer vingt-cinq années de travail pour observer strictement les règles de la méthode scientifique, oubliant que l'urgence actuelle n'aura bientôt plus sa raison d'être. Le mieux est souvent l'ennemi du bien."

Le conférencier tire de ces quelques réflexions sur l'attitude générale d'esprit qu'il convient d'adopter en pédagogie, les conclusions suivantes: 1. Les techniques ne sont pas la science;

elles n'en sont que les instruments. 2. Les techniques jouent à l'égard de la pensée un rôle analogue à celui des langues. Henri Delacroix a écrit: "La pensée fait le langage en se faisant par le langage." On pourrait dire avec la même justesse "La pensée fait les techniques en se faisant par les techniques."

A la lumière de ces principes, M. Laurence établit les caractéristiques de l'enseignement du français au cours secondaire. Au secondaire, le bagage linguistique ainsi acquis est assez considérable et varié pour permettre à l'enfant (dont l'habileté mentale s'est proportionnellement développée) de saisir d'un seul coup des ensembles de faits organisés. Mécanisme morphologique du verbe; système de l'accord, etc.).

Au cours primaire, l'enfant observe d'abord des faits particuliers et s'élève graduellement à des généralisations d'ailleurs modestes et mal assurées. Ces généralisations ne dépassent guère la portée de règles grammaticales ou stylistiques rattachées d'assez près à la pratique. Au secondaire, il faut amener l'enfant à percevoir des principes de plus grande envergure et d'un plus haut degré d'abstraction. (Rapports entre le sens et la forme).

En résumé, le nombre et la complexité des faits linguisti-

## Faits divers

### Cinq morts accidentelles en fin de semaine

Au moins cinq personnes ont trouvé une mort tragique durant la fin de semaine. De ce nombre, quatre ont péri dans des accidents de la route, et un, dans un incendie.

Joseph LABONTE, 50 ans, et Albert CAUX, 33 ans, tous deux de St-Narcisse-de-Lothbinière, venaient de se tirer indemnes d'une collision entre leur automobile et une camionnette lorsqu'ils furent happés, sur le bord de la route, par un énorme camion-remorque. L'accident s'est produit dans la région de Saint-Lambert, comté de Levis; la mort fut instantanée dans les deux cas.

Mme Lucien ST-MAURICE, domiciliée au 4553, rue Iber-

ville, est décédée à l'hôpital Notre-Dame à la suite de blessures subies dans un accident, survenu quelques heures plus tôt, à St-François-de-Sales.

Manuel CARKEERIA, 25 ans, de Lakeview, a perdu la vie, sur la route No 2, lorsque l'automobile qu'il conduisait en bordure du canal Soulanges, est entrée en collision avec un camion.

Charles BERARD, de Préville, a succombé à des brûlures subies quelques heures plus tôt, lorsque le feu de son briquet se communiqua aux draps de son lit, dans une chambre de l'hôpital de Préville.

### Descente dans un débit clandestin

Deux individus, présumés tenanciers d'un débit clandestin, ont été libérés, samedi matin, sous un cautionnement de \$200, chacun, en attendant de subir leur procès fixé au 28 février.

D. Auger, 3887, Ste-Catherine est et Eddie Lechasseur, 4035,

rue Adam, ont été arrêtés avec 22 autres individus, dans une maison suspecte, sise au 3084 de la rue Rouen.

Les autres prévenus ont été condamnés par le juge Willie Proulx à une amende de \$10 ou, à défaut, à 8 jours de prison.

### Les voleurs, toujours actifs!

Les autorités policières ont encore rapporté plusieurs vols de diverses importances, à Montréal.

Utilisant de fausses clés, des cambrioleurs se sont introduits, samedi matin, au domicile de Mme Marcel Claude, 1433, avenue Tower, appt. 706, et ont volé

47 billets de \$100, cachés dans une enveloppe.

Deux "clients" ont volé \$200, à la pointe du revolver, au Dr Paul Farmer, dentiste dont le bureau est situé au 10278 de la rue St-Charles. Les malfaiteurs se sont d'abord présentés comme des patients éventuels mais eurent tôt fait de faire connaître le but de leur visite.

Les atteintes, au cours secondaire, un degré tel que leur systématisation exige certaines divisions des disciplines.

S'il est vrai que l'esprit primaire est par définition étroit, mécanisant et fruste, il importe de réagir, au degré secondaire, contre ces trois défauts. C'est dans cette perspective que j'ai conçu la Grammaire française dont je signalerai ici les principales caractéristiques: 1. J'ai adopté la méthode globale pour me conformer à la démarche naturelle de la pensée qui s'exprime dans le langage et pour réagir contre les excès de l'esprit analytique et pointilliste (cf. Phonétique et Syntaxe générale).

2. J'ai tenté de combattre le technicisme en soulignant la valeur

M. Léo Dorion, 49 ans, 2009, Chamby, a déclaré à la police que deux individus l'ont arrêté, samedi matin, alors qu'il entrerait chez lui et lui ont enlevé la somme de \$30.

Quelques heures plus tard, soit vers 7h. 30, deux jeunes gens ont fait irruption au Buffet Laurentien, 1106, rue Beau-bien est, et après avoir ligoté la serveuse, Mme Ida Brunelle, 64 ans, 6457, Christophe-Colomb, se sont emparés du contenu du tiroir-caisse, soit \$435.

Des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans la maison Boumadère, dépositaire de tabac en gros, 3353, Ontario est, et ont fait main basse sur \$15,000 en argent en plus de cigarettes pour une valeur de \$800.

(suite à la page 5)

## CE SOIR

### Me JEAN DRAPEAU

PRESIDENT HONORAIRE DE LA LIGUE D'ACTION CIVIQUE

CONFERENCE EN LANGUE ANGLAISE SUR L'ACTUALITE POLITIQUE MUNICIPALE



"Who pays the bill?"

"Qui va payer?"

### Théâtre

### Her Majesty's

à 8.30 hres p.m.

Sous les auspices de la Ligue d'Action Civique

Admission : \$1.00

CJAD

"800"

RADIODIFFUSERA DIRECTEMENT DU

THEATRE HER MAJESTY'S A

COMPTER DE 9H.05 DU SOIR

**Emile Thisdale**  
VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES  
GERMAIN THISDALE 335 est, rue Ste-Catherine MONTREAL  
AV. 8-6861

Cadeaux d'une rare Elegance...  
**Cristal de France**  
• DAUM • BACCARAT • LALIQUE  
Dépliant illustré adressé gratuitement sur demande  
**au Petit Versailles**  
"Le Centre du Cristal de France"  
930 RUE STE-CATHERINE EST — PL. 8210-8219



FETE AU COLLEGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN — Le tournoi des Collèges des services armés du Canada s'est terminé par un dîner-dansant donné au Collège militaire royal samedi soir. Parmi les invités d'honneur on remarque sur cette photo de gauche à droite: le Commodore D. W. Piers, DSC, CD, RCN, commandant du Royal Military College de Kingston; le Major-général M. L. Brennan, OBE, CD, adjudant-général de l'armée canadienne; le capitaine de groupe J.-G. Archambault, AFC, CD, commandant du Collège militaire royal de Saint-Jean, et le colonel P. S. Cooper, OBE, CD, commandant du Royal Roads de Victoria, C. B.

**STUART** AU BUREAU... SAVOUREZ UNE PETITE TARTE **STUART** • BISCUITS • GATEAUX • TARTES  
A L'USINE...  
AU RESTAURANT...

"Le Devoir" est imprimé au No 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Popinart...

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI, 24 FEVRIER 1958

La carrière de Jules Castonguay dans le fonctionnarisme fédéral

L'honnêteté des élections

M. Jules Castonguay, qui vient de mourir dans la province de Québec, a fait une carrière remarquable dans le fonctionnarisme fédéral...

A l'occasion de sa mort, les journaux anglais ont fait de lui les plus grands éloges...

Le Globe and Mail, journal conservateur de Toronto, ne marchandait pas ses éloges...

Le Star de Montréal, dont les sympathies sont libérales, va plus loin encore...

Lettres au "DEVOIR"

De Forgetville en Brossard

Monsieur le directeur, De grâce donnez-nous une petite place dans vos colonnes pour le cri de détresse de toute une population...



Jacques: "Moi, j'en connais un qui va se faire engouler dans Notre Temps"

RETOUR D'EGYPTE VI Sous le regard des Egyptiennes

Le Caire, ... février. — La presse, le radio, des brochures par milliers, s'appliquent à dénombrer les bienfaits apportés à l'Égypte par le nouveau régime...

C'est en plein centre du Caire, dans un square verdoyant, que je fus le témoin de la chose: côte à côte, sur un banc...

Aujourd'hui encore la "ligne imaginaire" que dénoncent certains éditorialistes avancés, continue à séparer le plus souvent jeunes gens et jeunes filles...

Juste à nos jours la femme est un sujet tabou dans l'ensemble des pays islamiques. En arabe "harem" est le même mot que "haram"...

Plusieurs propositions avaient été formulées: reculer de l'âge minimum exigé pour les mariages à dix-huit ans au lieu de seize...

Des unités de "contrôle des naissances" furent constituées dans les provinces avec l'aide des organisations internationales...

Les Égyptiennes accourent en foule à ces instituts, mais pour des raisons qui allaient à l'encontre du but espéré...

Dans les conditions actuelles de la société musulmane chaque naissance est généralement une chance nouvelle pour la femme...

Car là est le vice originel de la société en terre d'Islam. La religion n'est pas en cause; contrairement à l'opinion généralement acceptée...

La polygamie — qui au temps du Prophète constituait un progrès par rapport à la situation prévalant en Arabie — n'est que le reflet d'une situation sociale...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

Les plaies d'Égypte L'usage a perdu l'esprit comme la lettre de la loi. La répudiation demeure la plaie de la condition féminine...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

Les plaies d'Égypte L'usage a perdu l'esprit comme la lettre de la loi. La répudiation demeure la plaie de la condition féminine...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

A la coopérative de Granby

M. Raymond Couture, "organisateur de la C.T.C.C.", directeur de la grève de Granby Monsieur, Vous avez déclaré dernièrement que l'administration de la coopérative agricole de Granby n'était pas efficace...

A un avantgardiste

Monsieur Gaston Cloutier, Permettez que j'intervienne dans le débat entre vous et monsieur l'abbé... pour donner mon opinion sur le sujet...

Monsieur Jean-Marie Laurence et la trahison des clercs

Monsieur le directeur, J'avais lu l'article de M. Jacques Poisson sur la nouvelle grammaire de M. Jean-Marie Laurence...

Le protectionnisme de Washington

Les restrictions que les États-Unis ont imposées à nos exportations de pétrole dans les États du nord-ouest posent un problème sérieux au Canada...

Le niveau de vie

La vraie raison de cette attitude de Washington, c'est le protectionnisme qui garde encore des appuis considérables...

Politique tarifaire

Cette formule est susceptible de plusieurs interprétations: le rapport signale surtout le danger de l'inflation, des taxes trop élevées...

Le protectionnisme de Washington

Cette politique de Washington place le Canada dans une position particulièrement vulnérable. M. C. D. Howe vient de rappeler dans un discours prononcé cette semaine...

RETOUR D'EGYPTE VI

Sous le regard des Egyptiennes

Le Caire, ... février. — La presse, le radio, des brochures par milliers, s'appliquent à dénombrer les bienfaits apportés à l'Égypte par le nouveau régime...

C'est en plein centre du Caire, dans un square verdoyant, que je fus le témoin de la chose: côte à côte, sur un banc...

Aujourd'hui encore la "ligne imaginaire" que dénoncent certains éditorialistes avancés, continue à séparer le plus souvent jeunes gens et jeunes filles...

Juste à nos jours la femme est un sujet tabou dans l'ensemble des pays islamiques. En arabe "harem" est le même mot que "haram"...

Plusieurs propositions avaient été formulées: reculer de l'âge minimum exigé pour les mariages à dix-huit ans au lieu de seize...

Des unités de "contrôle des naissances" furent constituées dans les provinces avec l'aide des organisations internationales...

Les Égyptiennes accourent en foule à ces instituts, mais pour des raisons qui allaient à l'encontre du but espéré...

Dans les conditions actuelles de la société musulmane chaque naissance est généralement une chance nouvelle pour la femme...

Car là est le vice originel de la société en terre d'Islam. La religion n'est pas en cause; contrairement à l'opinion généralement acceptée...

La polygamie — qui au temps du Prophète constituait un progrès par rapport à la situation prévalant en Arabie — n'est que le reflet d'une situation sociale...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

Les plaies d'Égypte L'usage a perdu l'esprit comme la lettre de la loi. La répudiation demeure la plaie de la condition féminine...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

Les plaies d'Égypte L'usage a perdu l'esprit comme la lettre de la loi. La répudiation demeure la plaie de la condition féminine...

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

Blocs-Notes

Le protectionnisme de Washington Les restrictions que les États-Unis ont imposées à nos exportations de pétrole dans les États du nord-ouest posent un problème sérieux au Canada...

Le niveau de vie La vraie raison de cette attitude de Washington, c'est le protectionnisme qui garde encore des appuis considérables...

Politique tarifaire Cette formule est susceptible de plusieurs interprétations: le rapport signale surtout le danger de l'inflation, des taxes trop élevées...

Le protectionnisme de Washington Cette politique de Washington place le Canada dans une position particulièrement vulnérable. M. C. D. Howe vient de rappeler dans un discours prononcé cette semaine...

Le protectionnisme de Washington Cette politique de Washington place le Canada dans une position particulièrement vulnérable. M. C. D. Howe vient de rappeler dans un discours prononcé cette semaine...

Le protectionnisme de Washington Cette politique de Washington place le Canada dans une position particulièrement vulnérable. M. C. D. Howe vient de rappeler dans un discours prononcé cette semaine...

production à des prix de revient qui ne lui fermeront pas les marchés extérieurs. C'est d'une urgence plus immédiate pour nous que l'augmentation du niveau de vie.

Quant à la répudiation, elle est, aux termes du Livre sacré, "une des choses permises mais haïes de Dieu"...

LETTRES AU DEVOIR

(suite de la page 4)

nom semble à M. Laurence d'un comique exquis, puisqu'il le brandit comme une massue et l'assène à coups répétés, rappelant ce faisant, les Donatistes qui, du temps de l'Empereur Julien, écrasaient de leur gourdin ceux qui refusaient de penser comme eux. Mais à quoi sert d'assommer, alors qu'il faudrait convaincre? Si les ennemis de Racine avaient essayé de le perdre en ricanant de son nom... Si les adversaires du grand Corneille avaient fait d'épaisses plaisanteries sur cette "Cornelle qui abat les noix" par exemple, les gens d'esprit, de culture et de goût auraient haussé les épaules devant ces propos de baladin. Mettant La Fontaine dans son jeu, M. Laurence écrit: "Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur, Vous irez dans la poêle. ... Et vous aurez beau dire, ... Dès ce soir, on vous fera frire!"

Voilà qui est peu digne d'un humaniste et d'un érudit, car M. Laurence le demeure, il doit le demeurer. Etant cet humaniste et cet érudit là, il ne peut croire, au fond de lui-même, qu'en traçant ces lignes, il nous ait persuadé que M. Poisson ait tort, et que lui ait raison. Notre opinion veut s'éclaircir d'arguments plus lumineux! Paraphrasant Armonius, nous déclarons que la Fontaine nous est cher, mais que l'écrit (le bon goût), nous sont plus chers encore. Comme nous le recommandons les Anciens, nous sommes prêts à écouter l'autre partie, et à entendre la défense après l'accusation; mais que ce soit une véritable défense, et non un simple cri de colère. Parce que nous admirons M. Laurence, parce que nous connaissons son influence et son rayonnement, nous ne pouvons nous résigner à ce qu'il ne demeure pas toujours digne de lui-même.

I. DE BUISSERET

(Ancien membre du Barreau de Paris et de la Société des Gens de Lettres, qui a résidé 10 ans au Canada et dont le Canada est devenu le pays d'adoption.)

Ottawa, Ontario.

L'immigration, cause de chômage

Monseigneur le directeur, Je vois qu'un programme de télévision LES IDEES EN MARCHÉ, on discutera prochainement l'IMMIGRATION, CAUSE DE CHÔMAGE. J'aimerais poser d'avance à l'animateur les questions suivantes: Comment peut-on attribuer au fait de l'immigration le manque d'emploi qui se déclare dans un pays quand les statistiques nous montrent qu'en bien des cas l'embauchage fut des meilleurs alors que l'immigration était à son sommet? Par exemple aux Etats-Unis en 1928-30. Comment peut-on dire que les immigrés s'en viennent prendre nos "jobs" quand nos concitoyens ne veulent pas (le cas de M. Dionne et des cent polonais dans la Beauce) ou n'ont pas les qualifications nécessaires pour être embauchés, (le cas des techniciens, professeurs, etc...)? Enfin ne peut-on pas dire que la contradiction est plutôt vraie que, même si on a chômage, un plus grand pourcentage de travailleurs sont employés à cause de l'immigration (plus grande consommation, etc...)?

Merci de votre hospitalité, Camille DUBREUIL, Verdun.

Les mots croisés du "Devoir"

12x12 crossword puzzle grid with numbers 1-12 in the first column.

- HORIZONTELEMENT: 1-Pas toujours vérifiées en météorologie... 2-Il attire ou repousse... 3-Accalmie - Possessif... 4-Etoile de cinéma... 5-Colère - Parfois plus triste que le rêve... 6-Sans emphase... 7-Voyelles - Note A régler... 8-Dépôt du vin - Dit non... 9-Personnel - Pas intégrale... 10-Flouve d'Allemagne - Pour prendre les oiseaux... 11-Concurrent - Fixer à du bois... 12-Port français - Arrivés

SHEARER LUMBER CO. LTD. 2571 COTE DE LIESSE - MTL. VOUS OFFRE PLUS DE 50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES DE MARQUE UNIK GARANTIE LIVRAISON RAPIDE RECENT 7-6575

CARILLON ANGÉLUS. C'est la PUISSANCE et la BEAUTÉ des cloches anciennes mises à la portée de TOUTES les BOURSES. Les cloches ÉLECTRONIQUES Electro-Vox exécutent toutes les SONNERIES LITURGIQUES désirées: cloches sonnant à toute volée, tintements, Bourdon, etc., tout est réalisé le plus aisément du monde. L'ANGÉLUS est donné AUTOMATIQUÉMENT grâce à un mécanisme d'horloge. TÉLÉPHONEZ aujourd'hui même pour de plus amples informations. ELECTRO-VOX INTERCOM INC. Paul Chaput, président. Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, St. Catharines.

M. Frank Roncarelli déposera aujourd'hui en Cour suprême sa poursuite contre Duplessis

OTTAWA (PC) — M. Frank Roncarelli, ancien restaurateur montrealais, doit déposer aujourd'hui devant la Cour suprême du Canada sa poursuite en dommages contre le premier ministre Duplessis de la province de Québec. M. Roncarelli avait réclamé à l'origine la somme de \$118,741 en dommages en alléguant que M. Duplessis lui avait enlevé son permis de vente de liqueurs parce qu'il avait fourni le cautionnement pour 390 membres de la secte des Témoins de Jéhovah accusés de délits mineurs à Montréal.

Le demandeur s'était vu retirer son permis le 4 décembre 1946, date à laquelle la police des Liqueurs s'étant rendue à son établissement de la rue Crescent à Montréal, avait saisi des boissons alcooliques d'une valeur de \$5,000. Cependant, lors de l'instruction du procès, M. Archambault avait affirmé dans sa déposition qu'il avait déjà décidé de prendre une telle initiative de son propre chef avant même d'en avoir obtenu l'autorisation de M. Duplessis.

Il est temps de rendre...

(Suite de la page 3) leur de toute relative et instrumentale de la terminologie et des classifications. 3. Pour corriger ou prévenir le logocisme, j'ai mis en lumière les multiples influences qui s'exercent sur le langage: historique, milieu géographique, psychologie individuelle et psychologie sociale.

Le troisième but de la Société n'a pas non plus été négligé, car plusieurs membres ont établi, par des voyages aux Etats-Unis, au Mexique et en Europe, des contacts précieux avec les pédagogues étrangers et publié le résultat de leurs observations dans le bulletin. C'est donc dire que la Société a été fidèle à sa constitution.

4. Contre l'orthographe, j'ai mis l'accent sur le rôle que joue la grammaire dans la discipline de la pensée. J'espère que l'application de ces quatre principes contribuera à élargir l'enseignement de la grammaire et à lui rendre son sens humaniste. Du point de vue strictement grammatical, voici, selon moi, les quatre grands principes qui permettent de comprendre et de dominer le mécanisme linguistique: 1. Relativité de la terminologie et des classifications. 2. Chevauchement des catégories grammaticales. 3. Interchangeabilité des pièces du système linguistique (Equivalences). 4. Induction sémantique. En somme, affranchissement de la mécanique grammaticale.

Pour des maîtres cultivés Comme l'enseignement du français au secondaire fait la place de plus en plus large au sens linguistique et à la discipline de la pensée, le professeur de ce degré doit posséder des connaissances techniques sans doute, mais surtout une culture linguistique et littéraire assez vaste et assez profonde. Il doit posséder lui-même le sens linguistique, qui se fonde sur la philosophie de l'histoire, la psychologie et la sociologie. Bref, le professeur doit dominer de plus en plus les manuels et les instruments pédagogiques; il doit être un pédagogue créateur et non pas un simple exécutant.

La science ne suffit donc pas au professeur de secondaire. Cette science peut même lui être préjudiciable car sa rigueur systématique, ses exigences prématurées et son pointillisme de laboratoire, si elle ne s'adapte pas à l'école ou au collègue par le moyen de la pédagogie, qui est un art, le pédagogue doit repenser la science, il doit la reconstruire, de façon à pouvoir revivre, avec ses élèves, sa propre expérience. Vingtième anniversaire Au cours du banquet qui a marqué le vingtième anniversaire de la Société de pédagogie de Montréal, M. Roger Henaull, président, a fait un bref exposé de l'histoire et des réalisations de la société.

"La Société de pédagogie de Montréal compte maintenant vingt ans d'existence, elle a passé l'âge ingrat et l'an prochain, elle atteindra sa majorité. A l'origine c'était un groupe d'éducateurs et d'éducatrices tant religieux que laïcs qui, le 12 février 1938, réunis au Mont-Saint-Louis, se sont fixés un triple but: étudier et vulgariser les sciences pédagogiques au Canada; promouvoir les travaux de recherches scientifiques; établir des relations scientifiques entre les pédagogues canadiens et étrangers. Pour ce faire, ils ont décidé de tenir des conférences pédagogiques, que plusieurs fois par année et de rejoindre leurs membres domiciliés en dehors de Montréal par l'envoi d'un bulletin.

Affiliés à l'ACFAS le 22 avril 1938, ils ont participé aux séances annuelles de cet organisme et à de nombreuses enquêtes pédagogiques, entre autres, celle de la commission Tremblay. Par leur action personnelle, leurs écrits et leurs conférences, ils ont propagé l'idée pédagogique dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux ont fondé le Centre de psychologie et de pédagogie, devenu aujourd'hui une puissante maison d'éditions; en ce moment, les directeurs de ce centre sont pour la plupart de nos membres.

Depuis sa fondation, la Société de pédagogie étudie les sciences pédagogiques: psychologie pédagogique, pédagogie, méthodologie des diverses matières d'enseignement, organisation scolaire, etc. Elle a vulgarisé ces sciences par tous les moyens: journaux, revues, conférences et contacts personnels. La consultation des archives de la Société montre également que les travaux de recherches scientifiques n'ont pas été négligés. Des enquêtes sur le vocabulaire ont été menées par plusieurs membres, dont l'un des plus éminents, M. Roland Vignette, D.péd., secrétaire actuel du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Mentionnons aussi que des expériences sur la validité des tests d'intelligence ont été effectués ici et là dans la région métropolitaine.

M. Roncarelli allégué que M. Duplessis, agissant à titre de procureur général de la province, avait ordonné à M. Edouard Archambault, président de la Commission des Liqueurs à cette date, de lui enlever son permis des liqueurs. Le demandeur s'était vu retirer son permis le 4 décembre 1946, date à laquelle la police des Liqueurs s'étant rendue à son établissement de la rue Crescent à Montréal, avait saisi des boissons alcooliques d'une valeur de \$5,000. Cependant, lors de l'instruction du procès, M. Archambault avait affirmé dans sa déposition qu'il avait déjà décidé de prendre une telle initiative de son propre chef avant même d'en avoir obtenu l'autorisation de M. Duplessis.

M. Roncarelli a exhibé au cours de sa déposition des coupures de journaux rapportant comme suit les paroles de M. Duplessis: "C'est moi, à titre de procureur général de la province, qui ai ordonné l'annulation du permis de Frank Roncarelli." Invité à témoigner au procès, M. Duplessis avait reconnu avoir fait une telle déclaration à la presse. M. Roncarelli tenta vainement d'obtenir l'autorisation des cours de justice de poursuivre tout d'abord M. Archambault et en deuxième lieu, la Commission des Liqueurs. Il intenta alors des dommages à M. Duplessis à titre personnel, et non en sa qualité de premier ministre ou de procureur général.

M. Duplessis affirma alors qu'il ne pouvait être l'objet d'une poursuite judiciaire parce que l'ordre de retirer le permis avait été donné par le procureur général, en sa qualité de représentant de la Couronne, et non à titre personnel. Et ensuite, il y a le devoir des parents et des éducateurs proprement dits. Il y a un souffle à rendre à notre éducation, il y a une dimension spirituelle à y retrouver. Et pour ma part, je suis sûr que le nouvel ouvrage vient ajouter un nouveau titre à l'immense gratitude que nous avons tous à son endroit. Jean-Marc LEGER

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

tion élimine la souveraineté syrienne. Les communistes les ont alors menacés de leur puissance après la récente entente financière entre la Russie et la Syrie. C'est alors que le parti Baath réclama l'union totale. Halid Bakdash, chef du parti communiste au Moyen-Orient, s'est enfui de Syrie avec sa famille et huit autres leaders du parti, le 5 février, quatre heures avant que le parlement syrien ratifie la formation de la nouvelle république. Bien qu'on ait rapporté sa présence en divers pays communistes, il se cache peut-être dans quelque village de la banlieue de Damas prêt à agir lorsque Nasser frappera.

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

Dans "Notre grande..."

(Suite de la page 3) faire, les carrières scientifiques et techniques. Ce qu'il faut blâmer, ce ne sont certes pas nos collègues mais la défaillance d'une partie de nos universitaires et l'apathie de trop d'éducateurs qui ne veulent être simplement des "enseignants". "Le vrai problème chez nous, aujourd'hui, en est moins un de réforme de l'enseignement (encore que ne veuille pas minimiser l'importance de certaines modifications nécessaires) que de restauration de l'esprit d'entreprise et de "revitalisation" de notre éducation. Deux choses sont essentielles à un peuple comme le nôtre: l'esprit de recherche, d'entreprise, d'une part, et, d'autre, la fierté et la volonté de dépassement. C'est de l'absence de ces deux éléments que notre jeunesse souffre le plus cruellement et, avec elle, la nation entière.

Le réveil de l'esprit de recherche, c'est la tâche de l'Université; la répartition de la tâche, c'est la tâche de nos éducateurs. Mais combien avons-nous d'éducateurs, à la vérité? Et comment pourrions-nous insuffler à notre jeunesse le dynamisme, la confiance, le sens du labeur acharné qui lui sont indispensables, s'ils ne fréquentent pas notre histoire plus qu'ils le font actuellement? Et M. le chanoine Groulx de continuer: "Peut-être certains oublient-ils trop aisément que depuis la Conquête, les jeunes Canadiens français sont victimes d'une inégalité de situation par rapport à leurs équivalents Anglo-Canadiens. Pour obtenir les mêmes résultats, ils doivent faire les houches doubles et faire un effort infiniment plus considérable. Quoi que nous faisons, cette inégalité de situation pèsera lourdement sur des milliers de nos jeunes compatriotes et sur le groupe dans son ensemble. Du moins, y a-t-il à cela quelques remèdes. Il en est deux surtout, sur qui je désire attirer l'attention. D'un côté, nous avons cette arme puissante que sont nos ressources naturelles. Un gouvernement conscient de son rôle doit exiger dans le cadre des ententes avec les entreprises étrangères que ces firmes fassent une large place aux techniciens et ingénieurs, aux ouvriers qualifiés canadiens français. Ce doit être une condition sine qua non de toute entente qui accorde à toute firme étrangère qui désire exploiter telle ou telle partie de nos ressources naturelles.

Et ensuite, il y a le devoir des parents et des éducateurs proprement dits. Il y a un souffle à rendre à notre éducation, il y a une dimension spirituelle à y retrouver. Et pour ma part, je suis sûr que le nouvel ouvrage vient ajouter un nouveau titre à l'immense gratitude que nous avons tous à son endroit. Jean-Marc LEGER

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

tion élimine la souveraineté syrienne. Les communistes les ont alors menacés de leur puissance après la récente entente financière entre la Russie et la Syrie. C'est alors que le parti Baath réclama l'union totale. Halid Bakdash, chef du parti communiste au Moyen-Orient, s'est enfui de Syrie avec sa famille et huit autres leaders du parti, le 5 février, quatre heures avant que le parlement syrien ratifie la formation de la nouvelle république. Bien qu'on ait rapporté sa présence en divers pays communistes, il se cache peut-être dans quelque village de la banlieue de Damas prêt à agir lorsque Nasser frappera.

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

Le puissant parti syrien Baath, qui a précipité la fusion fut heureux d'accéder à cette demande. Les membres de ce parti d'alle gauche, mais non communiste, étaient continuellement menacés par la puissance croissante des communistes. Les milieux syriens déclarent à Damas que une escarmouche entre le parti Baath et les communistes a été la naissance de la nouvelle république. Depuis longtemps les membres du parti Baath, qui dirigeaient la Syrie, songeaient à s'unir à l'Egypte en une fédération comme celle récemment formée par l'Irak et la Jordanie. Ils n'avaient pas songé sérieusement à une union totale, qui contrairement à la fédéra-

SOYEZ AU SEPTIEME CIEL... AVEC UN SYSTEME Hi-Fi. Le fervent de la musique classique sera ravi de sa visite au Salon de Haute-Fidélité de CITE ELECTRONIQUE car il peut y entendre une reproduction de qualité réellement supérieure. Pour rendez-vous, composez LA. 5-2551, Local 13. La Cité Electronique est située dans l'immeuble Teccart et est la propriété de Jean Meunier, conseiller municipal, dis. 9. Cité Electronique 3165 Hochelaga, MONTREAL LA. 5-2551

Diefenbaker compte sur...

(suite de la 1ère page) Le premier ministre parle ensuite des mesures prises par son gouvernement pour obvier au chômage: réduction sensible des taxes; lancement d'un programme de travaux publics de \$1,185,000,000 dont toutes les parties du Canada vont bénéficier; réduction immédiate de l'immigration, etc.

M. Diefenbaker parle en particulier de l'aide à la petite industrie et au petit commerce que son gouvernement en créant à cet effet une division spéciale au ministère fédéral du commerce. Il parle de son désir de rendre le Canada économiquement indépendant en élaborant une politique de développement des ressources nationales et de transformation sur place des produits de notre sol et de notre sous-sol. Le gouvernement conservateur, dit-il, a relevé le défi que constituait le marasme dans lequel les libéraux ont laissé le Canada s'enliser. Il n'entend pas pratiquer une politique au jour le jour mais une politique à long terme. Mais pour cela, il lui faut l'appui des Canadiens. Il lui faut surtout un appui sans équivoque de la part du Québec. Envoyez-nous de nombreux députés, dit-il à ses auditeurs, qui nous permettent de réaliser notre programme et de mettre en oeuvre la politique d'essor économique et d'unité nationale que nous tient fermement à coeur.

Le gouvernement conservateur, dit-il, a relevé le défi que constituait le marasme dans lequel les libéraux ont laissé le Canada s'enliser. Il n'entend pas pratiquer une politique au jour le jour mais une politique à long terme. Mais pour cela, il lui faut l'appui des Canadiens. Il lui faut surtout un appui sans équivoque de la part du Québec. Envoyez-nous de nombreux députés, dit-il à ses auditeurs, qui nous permettent de réaliser notre programme et de mettre en oeuvre la politique d'essor économique et d'unité nationale que nous tient fermement à coeur.

Le gouvernement conservateur, dit-il, a relevé le défi que constituait le marasme dans lequel les libéraux ont laissé le Canada s'enliser. Il n'entend pas pratiquer une politique au jour le jour mais une politique à long terme. Mais pour cela, il lui faut l'appui des Canadiens. Il lui faut surtout un appui sans équivoque de la part du Québec. Envoyez-nous de nombreux députés, dit-il à ses auditeurs, qui nous permettent de réaliser notre programme et de mettre en oeuvre la politique d'essor économique et d'unité nationale que nous tient fermement à coeur.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES. ASSURANCES: JEAN GAGNON & CIE LITE. DACTYLOGRAPHES: DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau". MEDECINS: Dr Maxime Brisebois, Dr C. Melillo.

BREVETS D'INVENTION. Manuel de l'Inventeur. Brevet d'Invention Marion & Marion.

Construction - Finance. Préparez maintenant le financement de vos réparations et constructions neuves. Consultez-nous de 9h. à midi. M. HAREL LA. 2-0568

Compagnie d'Assurance sur la Vie. Construction - Finance. Préparez maintenant le financement de vos réparations et constructions neuves. Consultez-nous de 9h. à midi. M. HAREL LA. 2-0568



Un des aspects de la fameuse ligne sac ou chemise, au choix. C'est un tissu de toile de viscose dans les tons de beige chocolat qui a servi à ce modèle de la collection du printemps des couturiers canadiens, plus exactement de France Davies de Montréal. Faut-il dire que cette ligne ne "convient" qu'aux tailles minces et... longues? (Photo PC).

# La Femme au FOYER et dans le MONDE

SOUS LE SIGNE DU POISSON

## Filets farcis au fromage



FILETS FARCIS AU FROMAGE

En hiver, les appétits aiguisés par le froid grugent fortement le budget alimentaire. Voici une suggestion à la fois alléchante, savoureuse et économique: des filets farcis au fromage. Dans cette recette peu coûteuse, les filets de poisson sont façonnés en anneaux et remplis d'une succulente fondue au fromage et au pain. Ce délicieux plat de résistance démontre bien à quel point le savoir peut atteindre l'association du fromage et du poisson.

**Filets farcis au fromage**  
4 filets de poisson  
1 c. à table de beurre

1 tasse de lait  
1/2 livre de fromage cheddar râpé  
1/4 de c. à thé de paprika  
1/4 de c. à thé de moutarde sèche  
Une pincée de cayenne  
1/2 c. à thé de sauce Worcestershire  
2 tasses de cubes de pain frais

Graisser quatre grands moules à muffins. Enrouler un filet de poisson autour de la paroi intérieure de chaque moule. (Au besoin, tailler les filets) Faire chauffer le lait et le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Placer sur de l'eau chaude; incorporer, en brassant, tous

les autres ingrédients sauf les cubes de pain. Chauffer jusqu'à consistance lisse et homogène. Retirer du feu; ajouter les cubes de pain. Verser à la cuiller cette fondue au fromage à l'intérieur des filets enroulés. Cuire à four modéré, préchauffé à 375 degrés F., durant 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson se défasse facilement à la fourchette, ou pur servir, glisser un couteau autour de chaque filet, les soulever soigneusement à l'aide d'une spatule ou d'une cuiller et les déposer sur un plat de service. Donne: 4 portions.

### L'éducation ouvrière

"Le développement de l'industrialisation, le rôle et les responsabilités de plus en plus grandes des travailleurs, la croissance de leurs syndicats, l'incidence des changements technologiques et d'autres transformations sociales et économiques ont créé un besoin réel de connaissances... Il est donc particulièrement urgent d'organiser des programmes éducatifs pour aider les travailleurs à développer leurs aptitudes, à devenir des citoyens éclairés et des membres conscients de la communauté mondiale."

Tel est l'avis exprimé par 18 experts en éducation ouvrière qui viennent de siéger pendant une semaine au Bureau international du Travail, à Genève. Réunis sous la présidence de M. S.A. Stahre, directeur d'études à l'Association suédoise pour l'éducation ouvrière et ancien chef de la section de l'éducation des Adultes de l'Unesco, les experts ont étudié plus particulièrement les questions relatives à l'éducation ouvrière et aux relations ouvrières en général et le rôle de l'OIT dans ces domaines.

Soulignant l'intérêt d'une coopération qu'il y a lieu de renforcer entre l'OIT et l'Unesco, les experts recommandent que le programme de l'OIT soit "élargi pour tenir compte des demandes et des besoins croissants à travers le monde, et particulièrement dans les pays sous-développés". Ils suggèrent que l'OIT élargisse son programme de cours et de bourses d'études, et ils suggèrent que les moyens dont dispose l'OIT soient mis à la disposition des organisations ouvrières et patronales, étant donné qu'un des buts de ce programme est de contribuer à l'amélioration des relations humaines et industrielles. (UNESCO)

des, à devenir des citoyens éclairés et des membres conscients de la communauté mondiale."

Tel est l'avis exprimé par 18 experts en éducation ouvrière qui viennent de siéger pendant une semaine au Bureau international du Travail, à Genève. Réunis sous la présidence de M. S.A. Stahre, directeur d'études à l'Association suédoise pour l'éducation ouvrière et ancien chef de la section de l'éducation des Adultes de l'Unesco, les experts ont étudié plus particulièrement les questions relatives à l'éducation ouvrière et aux relations ouvrières en général et le rôle de l'OIT dans ces domaines.

Soulignant l'intérêt d'une coopération qu'il y a lieu de renforcer entre l'OIT et l'Unesco, les experts recommandent que le programme de l'OIT soit "élargi pour tenir compte des demandes et des besoins croissants à travers le monde, et particulièrement dans les pays sous-développés". Ils suggèrent que l'OIT élargisse son programme de cours et de bourses d'études, et ils suggèrent que les moyens dont dispose l'OIT soient mis à la disposition des organisations ouvrières et patronales, étant donné qu'un des buts de ce programme est de contribuer à l'amélioration des relations humaines et industrielles. (UNESCO)

### MAUX de DOS et Douleurs de Rhumatisme après l'Irritation du Rein

NEW YORK—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent plus malades. Ils ont retrouvé la santé et le bien-être. Cette nouvelle formule agit sur le système circulatoire et agit sur le système nerveux, elle agit sur le système musculaire et agit sur le système osseux. Elle agit sur le système digestif et agit sur le système respiratoire. Elle agit sur le système circulatoire et agit sur le système nerveux, elle agit sur le système musculaire et agit sur le système osseux. Elle agit sur le système digestif et agit sur le système respiratoire.

NEW YORK—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent plus malades. Ils ont retrouvé la santé et le bien-être. Cette nouvelle formule agit sur le système circulatoire et agit sur le système nerveux, elle agit sur le système musculaire et agit sur le système osseux. Elle agit sur le système digestif et agit sur le système respiratoire.

## LA SANTE PAR LE YOGOURT NORMANDIE!

La Ferme Normandie de St-Hubert vous en offre aux meilleures conditions de prix et de qualité... grâce aux éléments qu'il contient:—

- 1° PROTEINES complètement assimilables
- 2° BACTÉRIES Bulgares
- 3° VITAMINES en grande quantité

LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI PUR ET CONTRÔLÉ PAR LE DÉPARTEMENT de Santé de Montréal

TELEPHONEZ POUR ÉCHANTILLONS GRATUITS

LA YOGOURT NORMANDIE est fait exclusivement avec le lait des vaches de la Ferme NORMANDIE, et bénéficie du contrôle constant et minutieux du Département de la Santé de la Ville de Montréal. Lorsque vous achetez le YOGOURT NORMANDIE, vous pouvez être sûr qu'il est absolument frais, la date portée sur le contenant en témoigne.

Yogourt naturel — Framboises Dégraissé spécial pour régimes

CHEMIN CHAMBLÉ - ST-HUBERT, QUE.

Nous livrons par toute la ville et sur la rive Sud

OR. 6-2300

### Représentation féminine québécoise à la Conférence sur l'éducation

Grande semaine de l'éducation dans le Québec, du 2 au 9 mars. — Mlle Laure Gaudreault, déléguée de la Corporation des institutrices catholiques de la province de Québec.

"Je m'adresse à vous en français, espérant que vous mettrez autant de bonne volonté à m'écouter que j'en ai mise à entendre les communications présentées en anglais depuis mon arrivée ici". Ainsi s'exprimait Mlle Laure Gaudreault devant une centaine des quelque 800 délégués à la Conférence canadienne sur l'éducation, qui formaient le groupe d'étude "les professeurs: qualité et quantité".

Mlle Gaudreault assiste à la Conférence à titre de déléguée de la Corporation des institutrices catholiques de la province de Québec, organisme membre de l'Association canadienne des éducateurs de langue française. Toute menue dans une robe bleu sombre de coupe soignée, ses cheveux argentés coiffés d'un mignon chapeau de milan garni de myosotis et d'une voilette à gros pois, Mlle Gaudreault a immédiatement capté notre sympathie et notre amitié par sa personnalité pétillante.

"Je crois bien qu'il n'y a pas un sujet qui me laisse indifférente", nous confie-t-elle. "Je m'intéresse à tout de la mode à la politique internationale. J'aime l'aventure, les chemins battus n'ont pas d'attrait pour moi".

Quand nous lui avons demandé de nous parler de sa carrière (elle a enseigné durant 31 ans), Mlle Gaudreault nous avoue tout d'abord qu'elle est originaire de La Malbaie, où elle habite toujours. Puis elle ajoute aussitôt: "Je ne me souviens pas du temps où je ne savais pas lire. C'est ma mère qui m'a enseigné, et quand je suis entrée à l'école pour me préparer à ma première communion, je savais déjà beaucoup de choses".

Elle a obtenu son brevet à l'école normale Laval de Québec, dirigée par les Ursulines. Aussitôt qualifiée, elle a enseigné à l'école des Éboulements durant deux ans; sa classe se composait alors de 48 fillettes. Elle a ensuite eu la charge de classes mixtes dans diverses écoles de village de La Malbaie et du Lac St-Jean.

"Progrès du Saguenay"

C'est alors qu'elle a été attirée vers une autre profession, le journalisme. A cette époque, le "Progrès du Saguenay" était un quotidien. A titre de rédactrice des pages féminines, elle demeura plusieurs années à l'emploi de ce journal. Elle avait la responsabilité de trois pages chaque semaine en plus de rédiger, sous la signature de Cousine Laure, un courrier du cœur et un courrier pour enfants. Quand le "Progrès du Saguenay" devint hebdomadaire, elle reprit l'enseignement sans toutefois abandonner le journalisme et, durant 15 ans, continua de diriger les pages féminines pendant ses loisirs.

Mlle Gaudreault collabora encore régulièrement au journal de

la Corporation des institutrices en rédigeant une page destinée aux institutrices, de même qu'une chronique d'information sous le titre de "Renseignons-nous". Cette expérience lui sert magnifiquement quand il s'agit de rédiger une présentation, notamment celle qu'elle a préparée pour la conférence canadienne sur l'éducation et qui traitait de la situation du personnel enseignant dans les milieux ruraux de la province de Québec. "J'ai terminé mon texte la veille seulement de mon départ de La Malbaie pour Ottawa", nous avoue-t-elle. "Il faut vous dire que j'ai été très occupée avant de partir. Nous nous préparons à la grande Semaine de l'éducation, du 2 au 9 mars prochain. Dans mon comté de Charlevoix, durant cette semaine, les 7,000 enfants de nos écoles recevront tous les jours un billet leur indiquant le thème suggéré comme inspiration. Et j'ai dû, vendredi dernier, polycopier les textes. L'un de ces thèmes, le travail d'équipe, porte comme titre une expression savoureuse de chez nous: "Pas de chienne dans la cabane" et nous voyons l'influence de Mlle Gaudreault, institutrice à cause de sa grande compréhension des enfants.

Mlle Gaudreault nous parle ensuite avec chaleur d'une organisation qu'elle a fondée en 1937, la Fédération des institutrices rurales de la province de Québec. "Nous avons tenu neuf congrès provinciaux et avons groupé jusqu'à 72 syndicats, dont l'un aux îles de la Madeleine", nous dit-elle avec fierté notre interlocutrice.

Depuis 1946, toutefois, nous faisons partie de la Corporation des institutrices, organisée sur une base diocésaine.

**Institutrice rurale**

"Vous qui vous êtes toujours intéressée de si près au sort de l'institutrice rurale, dites-nous

un peu comment il s'est amélioré depuis vingt ans?" "Qu'il se soit amélioré, il n'y a aucun doute", répond Mlle Gaudreault, et elle nous dit que, si elle ne se souvient pas de son salaire, elle se souvient qu'il a été maintes fois multiplié. Seulement, il y a vingt ans, elle gagnait moins de \$300 par année. Même si l'on quintuple ou même sextuple ce montant, on n'arrive pas encore à un traitement suffisant. "Dans la province de Québec", poursuit-elle, "le maximum du traitement des institutrices est encore inférieur au minimum de celui des instituteurs".

Pour terminer, nous avons demandé à Mlle Gaudreault quelles sont ses impressions de la Conférence. "C'est une occasion unique de côtoyer des gens de la même profession, d'échanger des idées, surtout de constater que, d'une province à l'autre, les problèmes de l'éducation se ressemblent. Je suis convaincue que le domaine de l'enseignement est en évolution, mais j'espère que cette conférence sera le point de départ de plus grandes choses encore."

Avant de nous quitter, Mlle Gaudreault ne peut résister à la tentation de nous conter un petit fait qui s'est déroulé à Ottawa, il y a quelques années, et qui implique une autre Canadienne bien connue, Mlle Charlotte Whitton. A l'occasion d'un congrès de journalistes féminines, toutes deux s'étaient liées d'amitié. "A tel point", dit Mlle Gaudreault, "que j'ai dit à Mlle Whitton: 'Vous êtes tellement charmante que vous mériteriez d'être Canadienne française.'"

Après une seconde de surprise, Mlle Whitton aurait avoué que c'était la plus belle compliment qu'on lui avait jamais fait.

Accompagnait Mlle Gaudreault, Mlle Stéphanette Potvin, vice-présidente de la Corporation provinciale des institutrices et institutrices. Elle enseigne à Port-Alfred une huitième année à l'école des filles. En présence de ces deux femmes de générations différentes, nous retons hommage à une pionnière de l'enseignement et constatons avec plaisir que la relève est assurée.

**Retraites chez les Srs missionnaires**

Il y aura retraites fermées chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, 314 chemin Ste-Catherine, Montréal 8, pour jeunes filles, du 7 au 9 mars, par M. l'abbé Bernard Lévesque; pour dames, du 10 au 13 mars, par M. le chanoine E. Dumontier; pour institutrices, du 13 au 16 mars, par le père Paul Leduc, f. ch.

On s'inscrit en téléphonant à Citéscent 2.3592.

## Carnet SOCIAL

### Société d'étude et de conférences

Mardi, 25 février, M. Albert LeGrand sera l'invité de la Société d'étude et de conférences, à l'hôtel Windsor, à deux heures et demie et il a intitulé sa conférence: "Hugh MacLennan et la réalité canadienne".

Le public est invité.

### Élégances du printemps

Une revue de modes printanières organisée par l'Amicale du Collège Jésus-Marie, qui a comme présidente Mme Jeanne Arch, aura lieu jeudi, le 27 février, à huit heures et quart à l'Institut même, 823 chemin Sainte-Catherine, au profit des bourses d'étude offertes par l'Amicale.

Le Comité d'organisation est formé de Mmes James Stevens, présidente, Mlle Claire Barrette, du Comité des billets, assistées de Mmes Suzanne Desjardins et Armande Day et de Mlles Marie Saucier et J. Ducros.

Cette revue de modes de haute élégance sera sous la présidence d'honneur de l'hon. sénateur Mariana B. Jodoin.

### Exposition de Bruxelles

Une délégation de la jeunesse étudiante se rendra à l'Exposition mondiale de Bruxelles pour assurer le service des guides au Pavillon canadien sous la conduite de Mme Valmor Bienvenue. Sont deux étudiantes qui sont déjà à Paris, Mlles Germaine L'abbé et Jennifer Woolcombe, le groupe quittera le Canada, le 29 mars.

Ces étudiants et étudiantes désignent par voie de concours représentent les universités de tout le pays, sauf la province de Terre-Neuve. Ce sont:

Anita Borradaille, Vancouver, Michael Hadley, Vancouver, Paul Chamberland, Alberta, Lili à n-Jeanne Paul, Alberta, Karen Hansen, Alberta, Norman Vinet, Saskatchewan, Lore-Ida Bewer, Manitoba, Louis Regimbal, Ontario, Gilles Charette, Robert Kaplan, Adrienne Hunter, Franklyn Griffiths, Lynn Higgins, Robert Black, André Karch, Conrad Klinski, Gerald Chapple, John Fleming, Frederick Rathburn, Madeleine Gobeil, Robert Brault, Catherine Langley, tous de la province d'Ontario; Michèle Côté, Québec, Gilles Duguay, Jacques Gérin, Claude Forget, Lise Dufresne, Jean Paré, Jan Allan Sandelius, Anna Guthrie, Catalin Miteacu, Yvette Reid, Paul-André Lapointe, Lionel Ouellet, Louise Morin, Lise Gauthier, Nicole Blouin, ces derniers de la province de Québec; Louise Dolron, Robert Cyr, Angela Thomson, John Ripley, du Nouveau-Brunswick; Anna Boucher, Rosemarie Coughlan, et Jean Mercier, de la Nouvelle Écosse.

### Vision printanière

Les Femmes chefs d'entreprise, présentement au salon rose de l'hôtel Windsor, mercredi soir 5 mars, ont une revue de modes intitulée "Vision printanière". Le comité d'organisation est composé de Mmes Annette-B. Vennat, Symone Beaudin, Réjane DesRameaux, Lucien Faucher, Marguerite-Germaine de Lorne, Anita Lévesque, Yvette Martel, J.-W. Montpelt, Marc Rousseau, Alice Saint-Nicolas, Estelle D. Séguin, Pierrette Bouchard, Yvette Brin-ferre qui l'a été maintes fois. Seulement, il y a vingt ans, elle gagnait moins de \$300 par année. Même si l'on quintuple ou même sextuple ce montant, on n'arrive pas encore à un traitement suffisant. "Dans la province de Québec", poursuit-elle, "le maximum du traitement des institutrices est encore inférieur au minimum de celui des instituteurs".

### Petites annonces du "Devoir"

**AUTO A VENDRE**  
Ford 37 démonstrateur, garanti 100%. 1 an. Prix du gros. Pierre Renan, Jerry & Frères Ltée, CR. 4-8334

**ARGENT A PRETER**  
De \$1,500.00 à \$50,000.00 lère et 2e hypothèques. Prêts résidentiels et commerciaux et construction. Pour informations: Éric & Boite postale 210, Station De Lacombe, Montréal 24, P.Q. 15-3-58

**ASSOCIE DEMANDE**  
Associé demandé avec capital. Commerce très intéressant. Écrire: J.N.O. 1-3-58

**BUREAUX A LOUER**  
A 900 est, boul. St-Joseph, coin St-André, 2 bureaux fermés avec fenêtres, salle d'attente et salle de conférence, rez-de-chaussée, stationnement facile. 1-3-58

**BUREAU A LOUER**  
50 cents le pied carré  
Près parc Lafontaine, fraîchement rénové, abaissement privé, accès facile. 1-3-58

**BUREAU A LOUER**  
Boulevard St-Joseph près St-Denis, bureaux modernes, médecins, dentistes. Écrire à case 9346, La Presse, Montréal. J.N.O.

**BUREAU A LOUER**  
Boulevard St-Joseph près St-Denis, bureaux modernes, médecins, dentistes. Écrire à case 9346, La Presse, Montréal. J.N.O.

### Vous aurez profit à lire: LE DEVOIR

Abonnez-vous sans tarder

### TARIF DES ABONNEMENTS:

CANADA	
12 mois	\$16.00
6 mois	8.00
MONTREAL	
12 mois	\$20.00
6 mois	10.00

LE DEVOIR, C. P. 6033, MONTREAL 3, P. QUE.

Vous trouverez ci-inclus \$... en paiement de... mois au DEVOIR à compter du... Nom... Adresse... Prière d'écrire très lisiblement

### Maxime

NETTOYAGE  
ENTREPOSAGE  
Service de 3 heures  
BE. 1158 — BE. 7151

### Maison Georges Gelineau

Inc.  
Décoration intérieure  
Confection et vente de draperies  
Meubles et cuisines modernes  
5930, rue St-Hubert  
CR. 7-5660  
Estimations gratuites



Mme Valmor Bienvenue, membre de la Commission canadienne à Bruxelles, qui accompagnera le groupe d'étudiants et d'étudiantes guides au Pavillon Canadien de l'Exposition universelle pour toute la durée de leur séjour en Belgique. Le départ de ce groupe est fixé au 20 mars. (Photo Garcia)

### "Culture" et ...

(Suite de la page 7)

formation parce que cette littérature, en certaines de ses pages, est classique, concrète, vivante et psychologique. (Platon, à mon sens, devrait être mis hors jeu. On ne peut se servir d'autre culture soit mathématique (p. 150, loc. cit.), soit scientifique (p. 195), soit philosophique, soit théologique, qu'elle s'exprime en grec, en latin ou en français, parce que pareille culture se tient en toutes ses parties sur les hauteurs de la spéculation et de la généralisation, un sommet inaccessible à l'événement encore à l'abc de l'abstraction.

On nous dit: impossible jamais d'arriver à façonner l'esprit de l'événement avec une culture dont on ne connaît que les rudiments! — Eh! l'ami! pour boire l'eau de l'étable, point n'est besoin de couper l'arbre; une ouverture grosse comme le petit doigt, et le tour est joué. Moyennant une connaissance sommaire des éléments de la morphologie et de la syntaxe, ajoutée aux connaissances des principes fondamentaux de la littérature, plus une traduction juxtaposée au texte original (3), l'événement peut communiquer aux beautés du chef-d'œuvre et en faire son profit. De la porte qui s'ouvre sur le

plus magnifique musée de l'esprit, il a la clef.

"Culture" qualifie de langues mortes le grec et le latin. (loc. cit., p. 87). Une bonne fois, réfléchissons donc que la partie littéraire de la langue qu'il dans les bouquins sous des mots et des phrases qui ne sont ni des mots ni des phrases de conversation. C'est vrai pour le grec, le latin, et c'est vrai, pour la même raison, pour le français, l'anglais etc. Très volontiers, nous mettons "Culture" entre les mains d'hommes formés. Le professeur l'utilisera à son propre avantage, et l'expliquera aux élèves. Nous ne voyons pas à quel autre usage l'ouvrage pourrait servir!

Joseph LALIBERTE, c.s.s.r.

(1) Paris, édition de l'Épi, 250 pages.

(2) "On ne devient pas, sans l'application assidue de la volonté, un latiniste ou un helléniste capable de trouver à son travail un intérêt et un plaisir très vifs."

(3) La version grecque faite à coups de dictionnaire et d'a peu près s'écrit un travail de formation chez d'autres ne pouvant saisir l'idée nette et nuancée du passage, de quelle forme l'événement le peut-il servir? On ne forme pas l'esprit avec des demi-vérités ou du clair-obscur.

### MIMEOGRAPHE

Très bon état, 250. — 8065 St-Urbain, DU. 1-6612. 25-2-58

### OFFRES D'EMPLOIS

EMPLOIS REMUNERATEURS. Tous les jours. Les du Pacifique, E.-U., Amérique du Sud, Transport, etc. Pour formule de demande, écrire: Bureau National, 1020 Newark, N.-J., E.-U. 25-2-58

### OFFRE D'EMPLOI

Dames et d-moelles, vous désirez gagner de l'argent facilement. Coûtez à votre domicile nos lingeries complètes et faites à la main, vous assurez de gros profits. Pour plus de détails écrire à case postale 125, L'Éclair, Québec 3, S.Y.P. inclure un timbre de 50c. 25-3-58

### POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, Inc., spécialisée nouveau-nés, service pédiatrique. Tél.: OR. 4-1857 à 19-58 Cullume, Longueuil. 1-3-58

### TRAVAIL DEMANDE

Mariage complet, pose et réparation de tous genres d'équipements. Profitez des prix d'hiver! R. 2-3541. 28-3-58

### TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSELLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DL. 7-3766. J.N.O. T-3857 Montréal.

### VENDEUSES DEMANDEES

\$150 par mois pour porter de jolies robes qui vous seront données en primes. Vous n'avez qu'à montrer à vos amies les robes de North American Fashion Frocks. Pas de sollicitation, de dépit ou d'expérience nécessaire. North American Fashion Frocks Ltd., 2425 boulevard Industriel, dépt. Z-4427, Montréal. 25-2-58

### TARIF

annonces classées  
434 Notre-Dame est  
"Le Devoir" — BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4 heures la veille de la publication).  
Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).  
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 10c.  
CIRCS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.  
Natalisme, services, services universitaires, grand-messes, renseignements pour condoléances, etc. 3 cents le mot minimum \$1.00.

### HOTEL A VENDRE

Magnifique hôtel, 3 étages, situé dans ville industrielle à 20 miles de Montréal. Construction brique, chauffage central huile, 35 chambres, tavernes, lustres, etc. Il peut accueillir 300 personnes, transformations modernes récentes. Achetez sérieux seulement. Échange considéré. Informations: DU. 7-1263, ou écrire à case 113, Station Youville, Montréal. J.N.O.



# 1957 a été une bonne année pour l'industrie agricole canadienne

## POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Londres, Paris, New-York, Montréal et Toronto étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

James Richardson et Sons vient de publier une étude fort intéressante sur les titres de papier et sur l'industrie papetière en général. C'est l'une des plus élaborées publiées à ce jour par une firme de courtage.

Il y aurait lutte pour prendre le contrôle de Cochenou Williams, Dome Mines et Madsen Red Lake d'où la plus grande popularité à la Bourse des actions de ces 3 mines d'or depuis quelque temps.

Dame rumeur veut qu'il y ait lancement prochainement d'une émission de \$500,000 de titres de Legrade Inc. Nous en ferons connaître les modalités lors de l'offre officielle.

Home Oil Co. procédera vendredi de ce soir à un achat au pair d'une partie de ses obligations 5 3/4% échéant en 1971.

M. Leslie Haxlett vice-président de Webb et Knapp (Canada) Limited adressera la parole au dîner du Club HEC qui aura lieu aujourd'hui à l'Hôtel Queen's.

**\$214,473,318.68 de biens, gérés par Le Trust Général du Canada en 1957**

L'institution ouvre une succursale aux Trois-Rivières en 1957 et elle a acheté le Sherbrooke Trust Co.

Le Trust Général du Canada a tenu, en fin de semaine, son assemblée annuelle à son siège social sur la Place d'Armes, sous la présidence de Me Marcel Faribault. Une fois de plus, ce dernier a transmis un message fort intéressant d'autant plus que personne n'ignore que Me Faribault, en plus d'avoir un sens inné des affaires, est doué d'une fort belle culture. Une fois de plus, il se dégage de cet intéressant message qu'il n'est pas interdit, aux intellectuels d'avoir le sens des affaires pas plus qu'aux hommes d'affaires d'avoir de la culture, que les études prolongées ne nuisent pas au sens pratique ni celui-ci à celui-là, qu'ils peuvent au contraire l'un et l'autre contribuer au succès d'un homme et le rendre plus complet. A cette époque où certains favorisent la technologie avant tout, il est heureux que des esprits éclairés et avertis viennent démontrer que le monde des affaires et de la finance ne doit pas s'en rapporter seulement à la technique. Passant en revue les activités du Trust Général pendant le 30ème rapport annuel sera publié demain dans nos pages financières, Me Faribault a fait remarquer, tout d'abord, à ses auditeurs que l'institution avait ouvert une succursale à Trois-Rivières l'an dernier, puisqu'elle a acheté la quasi-totalité des actions de la Sherbrooke Trust, en affaires depuis 90 ans, et enfin que le financement de la transaction fut fait au moyen de la vente d'actions aux actionnaires du Trust Général et à ses employés.

Les comptes de successions, fiducies et agences ont augmenté de \$14,000,000 au sommet de \$158,500,388.99

Les 3 opérations précitées se sont reflétées naturellement au bilan du Trust Général du Canada par une augmentation des immobilisations des placements en actions et du capital social. Somme toute l'actif global figurait au 31 décembre 1957 à \$16,561,965.60, contre \$12,022,386.94 à la fin de 1956. On notera, ici, que les réserves et le surplus excèdent les \$710,000 en sorte que leur addition au capital établit à tout près de \$2,400,000 la garantie des affaires du Trust; ce qui sera évidemment fort bien vu de ses nombreux clients. Rien de plus vrai, puisque cette institution administrait, à la fin de l'an dernier, pour \$214,473,318.68 de biens, contre \$193,148,784.43 à la fin de 1956 et au regard de \$150,000,000 seulement à la fin de 1951. On notera ici que les valeurs en garde ont passé de \$36,538,822.53 en 1956 à \$39,410,964.09 en 1957 et que les fonds et placements de comptes de successions, de fiducies et d'agences à leur valeur au livres figurait au 31 décembre 1957 à \$158,500,388.99, comparativement à \$144,590,574.96 antérieurement. Les dépôts garantis, qui avaient connu une diminution précédemment, ont enregistré durant le dernier exercice financier, une augmentation de \$3,700,000.00. Comme on le voit, il y a eu amélioration dans les divers départements, d'où l'excellence du rapport de 1957.

MM. l'hon. C.-B. Howard et Gaston Elie viennent d'être élus pour la 1ère fois administrateurs

Compte tenu des données ci-dessus, rien de surprenant que le bénéfice net des opérations en 1957 ait passé de \$167,044.90 à la fin de 1956 à \$160,034.99 à la fin de l'an dernier. Quoi qu'il en soit, après le paiement de dividendes au montant de \$61,531.92 contre \$55,000.00 antérieurement et après vire à la réserve pour la dépréciation des placements une somme de \$50,000.00 contre rien précédemment, le dernier exercice financier a clôturé avec un solde de \$310,399.68, à rapprocher de \$261,896.61 précédemment. Rien donc d'étonnant que les actionnaires du Trust Général du Canada aient adopté à l'unanimité, le 30ème rapport annuel qui leur fut soumis et qu'ils aient réélu les anciens membres de son conseil d'administration responsables de sa marche en avant, soit MM. l'hon. Donat Raymond, président du conseil, Marcel Faribault, N.P., président et directeur général, L. J. Amyot, l'hon. J. Nicol, C.R. et Charles St-Pierre, vice-présidents et M. Pierre Beauchemin, C.E. Boivin, N.P., E. Beaulieu, C.R., Emile Corbell, Aristide Cousineau, J.-Léonard Demers, l'hon. J. M. Desjardins, Geo-T. Donohue, Oscar Hamel, Jean Raymond, G. G. Ryan, F. Simard, J. A. Trudel, N.P., le Dr R.-E. Vallin, l'hon. Charles-B. Howard et Gaston Elie — les 2 derniers sont de nouveaux élus. Nos félicitations à M. Howard, sénateur, et particulièrement à M. Gaston Elie, qui comme on sait se trouve à la tête de la Transit Tanker & Terminal, de Joseph Elie Ltée, de St-Lawrence Dry Dock et qui fait partie des conseils d'une dizaine de compagnies, preuve que sa collaboration est vivement recherchée.

Les trusts seraient les organismes les mieux adaptés à recevoir et gérer les économies en vue de la retraite

En plus de judicieuses remarques à l'adresse des actionnaires, le président du Trust Général du Canada a dit quelques bons mots à l'adresse des clients actuels et potentiels. Notre clientèle doit se rappeler, disait-il, que le fait marquant de 1957 a été, pour elle, la législation permettant aux particuliers une exemption d'impôt jusqu'à concurrence de 10% de leur revenu gagné à condition de l'affecter à la constitution d'un fonds spécial destiné à l'acquisition d'une pension à un âge variable à leur gré, mais qui ne saurait dépasser 71 ans. Ainsi, les non-salariés se se trouvent, maintenant, sur le même pied que les employés qui bénéficient de caisse de retraite, etc. Ce n'est pas sans raison que Me Faribault a insisté sur le fait que les sociétés de fiducie étaient d'emblée les organismes les mieux adaptés à recevoir et gérer les économies de la retraite, et qu'il a tenu à féliciter les pouvoirs publics d'avoir donné à leur formule une remarquable flexibilité. A son dire nous sommes au début d'une ère de révision des lois dans leur adaptation aux besoins de la société. Ainsi, on permet de diviser entre les époux communs en biens le revenu de la communauté et on annonce une refonte complète de la loi fédérale des droits successoraux et, qui sait, si on n'en viendra pas à réviser la loi sur les donations.

Une prise de conscience de l'exagération manifeste du rythme économique

Il est malheureux que le défaut d'espace ne nous permette pas de reproduire textuellement l'intéressant discours, formulé à l'adresse des actionnaires et clients du Trust Général par son président Me Marcel Faribault, mais avant de clôturer notre chronique, nous tenons à dire qu'il est heureux que ce dernier ait insisté sur le fait que le public, comme les entreprises et les gouvernements aient très rapidement pris conscience de l'exagération manifeste du rythme économique. Il est vraisemblable que la période où nous entrons verra un ajustement des valeurs compromises et un renouveau des trois sens de la famille, du civique et du sacré auquel un professeur français vient de consacrer un livre où il subordonne carrément l'économie politique à l'humanisme. Avant de terminer, nous tenons à faire remarquer que ce n'est pas sans raison que le président du Trust Général a insisté sur les progrès de cette société de fiducie au cours de ses premières trente années d'existence. Elle a su traverser heureusement l'épreuve de la crise et de la guerre ainsi que les violents ajustements qui ont suivi les ordinaux. Tout le mérite revient, évidemment, à l'excellence de son conseil d'administration, lequel est fort bien secondé par une solide direction, composée de MM. Roméo Bertrand, C.A., directeur général adjoint et trésorier, Henri-N. Guilbault, secrétaire; L. P. Bouchard, directeur adjoint, gérants des succursales de Québec et d'Ottawa respectivement.

Marcel CLEMENT

## Selon la Banque de Nouvelle-Ecosse

Pour l'agriculture comme pour l'ensemble de l'industrie canadienne, l'année 1957 a été, sous bien des rapports, moins satisfaisante que 1956, dit la Banque de Nouvelle-Ecosse dans le numéro courant de sa revue mensuelle.

Il a résulté d'un assez mauvais temps une des plus faibles récoltes des dernières années. Après le regain temporaire de 1956, le mouvement du blé à l'exportation s'est de nouveau ralenti, de sorte que l'agriculteur de l'Ouest a pu livrer bien moins de son grain que l'année précédente. La moyenne des prix de plusieurs produits agricoles importants, dont les oeufs, céréales et pommes de terre, a été plus faible cette année, et le prix du bétail ont plongé brusquement à l'automne.

Malgré une plus forte production de presque tous les principaux produits animaux et plus de support des prix par le gouvernement, l'amélioration du revenu agricole, si encourageante en 1956, n'a pas continué. Des estimations préliminaires du revenu des ventes de produits agricoles et des paiements de participation sur récoltes antérieures, touchés par les agriculteurs canadiens en 1957, donnent juste au-delà de \$2500 millions, 5 p.c. de moins qu'en 1956.

### Facteurs favorables

Néanmoins, pour les mois prochains, la Revue voit plusieurs facteurs qui pourraient soutenir les revenus agricoles. D'amples provisions de fourrages, avec le grand nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes, font présager une forte production de viande et de produits laitiers et

## Bourse de Toronto

Seules les mines d'or résistaient

TORONTO (PC) — Le mouvement de reprise qui s'est manifesté en fermeture a contribué au raffermissement des titres qui avaient atteint des minimums les jours précédents. Mais, les achats n'ont pas été assez nombreux pour prévenir une baisse de la moyenne générale.

Ce n'est qu'au milieu de l'après-midi que les prix ont commencé à remonter légèrement. Au total, 2,539,000 actions ont changé de mains, contre 2,698,000 la veille. En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les industrielles ont baissé de .21 à 43.56; les mines d'or ont monté de .01 à 79.06; les métaux communs ont baissé de .37 à 147.33; les pétroles de l'ouest ont baissé de .21 à 127.78.

## A noter...

Selon M. H. R. McCuaig, de McCuaig Bros. & Co, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, des prédictions plus optimistes au sujet des affaires et la baisse des taux monétaires ont contribué à l'amélioration du sentiment spéculatif au cours de ces derniers 2 mois. Il ne faudrait pas attacher trop d'importance à l'affirmation par l'administration américaine à l'effet que les affaires reprendraient en mars — il est même à craindre que, dans la négative, la confiance du public en souffre. En dépit des incertitudes actuelles, ce ne doit pas être une raison pour différer ses achats d'actions ordinaires. S'il pourrait s'avérer avantageux de conserver certaine liquidité, il serait aussi bon de profiter des occasions actuelles, particulièrement, si on veut placer à longs termes.

C'est jeudi de cette semaine que le Bell Telephone Co rendra public son bilan. Vu l'importance de cette entreprise et le vif intérêt que le monde du placement lui porte, c'est dire que ce rapport est attendu avec vive impatience.

Rayrock Mines réunira ses actionnaires mercredi matin à Toronto. Orange Crush en fera autant jeudi.

C'est aussi mercredi matin que Gypsum Lime and Alabastine Canada Ltd tiendra son assemblée à Toronto.

Worthington Pump Corp., a vu ses recettes nettes et son volume de ventes augmenter l'an dernier au regard de 1956.

Comme Kennecott a déclaré, en fin de semaine, la dividende régulière de \$1.50. Il est donc évident que la baisse du prix du cuivre n'a pas les mêmes effets partout. Incidemment, il ne faudrait pas trop s'en faire avec la décision de Nickel de baisser son prix au pays à 24.80 cts la livre, contre 25 cts aux E.-U.

La tendance à de nouveau être irrégulière la semaine dernière sur les Bourses Canadienne et de Montréal. En effet sur 347 titres transigés 106 furent à la hausse, 124 à la baisse et 117 demeurèrent stationnaires, au regard de 99, 158 et de 126 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cette allure erratique fut accompagnée d'un virement accru. En effet 1,918,492 actions industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains au cours de la semaine écoulée, comparativement à 2,141,465 actions, transigées la semaine dernière; ce qui porte donc le total des transactions depuis le début de l'année à ce jour à 15,121,380 actions, contre 29,144,837 actions transigées durant la même période de temps l'an dernier. Un coup d'oeil sur les tableaux ci-dessous permettra à quiconque de constater que bien des valeurs mobilières furent passablement achalandées et que sur 6 catégories de valeurs transigées, 5 furent à la hausse et 2 à la baisse.

## La Dominion Bridge Co. envisage l'avenir immédiat avec confiance

Remarques optimistes de son président, M. W. Taylor-Bailey



E. A. ROYCE

F. W. TROOP

notre prochain exercice financier pourra être quand même assez satisfaisant. Toutefois, si l'allure présente des affaires persiste pour quelque temps encore, nos revenus futurs en seront sûrement affectés.

En cette année de notre 75e anniversaire, notre rapport annuel signale les revenus les plus élevés de notre histoire. Malgré cet excellent résultat financier, les derniers six mois ont accusé une telle baisse dans la demande de nos produits que je ne puis pas continuer à envisager l'avenir avec le même optimisme. Notre réserve de travaux en cours a de beaucoup diminué et dans certaines usines, la situation est devenue très sérieuse. Ce reflux du marché a suscité, comme d'habitude, une compétition plus aigre et une réduction du pourcentage de profit dans les nouveaux contrats que nous avons obtenus.

Heureusement, les usines de Vancouver, de Winnipeg et de Lachine ont encore des réserves de travail considérables grâce aux gros contrats que j'avais mentionnés l'an dernier. Somme toute, l'état général de la compagnie est loin d'être navrant.

### Précisions favorables

Quoique les prévisions sur l'activité des affaires en 1958 semblent présager un ralentissement du rythme de nos opérations, les revenus prévus pour

### Dividendes

St. Lawrence Corp., 25 cts par action ordinaire et \$1.25 par action privilégiée, tous deux payables le 25 avril aux actionnaires inscrits le 29 mars.

United Steel Corp., 25 cts par action, payable le 28 mars aux actionnaires inscrits le 7 mars.

Central Canada Investments, 25 cts par action ordinaire, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 25 mars; \$2.50 par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juin.

Harding Carpets, 15 cts par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 14 mars.

Toronto General Trusts Corp., 37 1/2 cts par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 7 mars.

Anglo-Scandinavian Investment Corp., \$1.50 par action, payable le 15 mars aux actionnaires inscrits le 10 mars.

Viau Limited, 50 cts par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 20 mars.

Canadian Celanese, 20 cts par action ordinaire, 43 1/2 cts par action privilégiée à \$1.75 et 25 cts par action privilégiée à \$1, tous payables le 31 mars aux actionnaires inscrits le 7 mars.

British Columbia Telephone Co., 50 cts par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 17 mars.

Foundation Co. of Canada, 25 cts par action, payable le 18 avril aux actionnaires inscrits le 28 mars.

Cons. West Petroleum La Compagnie Consolidated West Petroleum a fait un bénéfice net de \$430,800 ou 43 cts par action en 1957, contre 314,961 ou 31 1/2 cts par action l'année précédente. Les ventes de gaz ont rapporté \$587,157 contre \$499,331.

Les forages exécutés dans la région du lac Erie ont donné douze puits de gaz et un puits sécher.

Le 31 décembre dernier, le fonds de roulement s'élevait à \$561,070 en comparaison de \$443,926 un an auparavant.

International Petroleum a gagné davantage International Petroleum Company a réalisé un bénéfice net consolidé de \$41,000,000 ou \$2.83 par action en 1957, en comparaison de \$38,200,000 ou \$2.63 par action l'année précédente.

Les dépenses en immobilisations se sont élevées à \$68,100,000 contre \$81,100,000; les frais d'exploration, à \$12,700,000 contre \$13,900,000.

La production de pétrole brut a été en moyenne de 135,400 barils par jour, soit 10 pour cent de plus qu'en 1956; le Venezuela a compté pour 99,800 barils et le Pérou pour 35,300.

Les ventes de brut et de produits pétroliers se sont chiffrées à 196,000 barils par jour, soit 6 pour cent de plus qu'en 1956.

Denrées alimentaires MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées transmises hier à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: prix de gros aux centrales de campagne, cages de bois, A gros 41; gros 41; moyens 39; de poulettes 37; B 32; C 22.

Arivages: 127. Saures: franco de la fabrique, ontarien blanc 33 1/4, coloré 33 1/2; livré à Montréal, québécois blanc et coloré 33 1/2; de gros québécois blanc et coloré 34 1/2.

Pommes de terre: N. E. 1.75-1.85 les 75 livres; N. du Prince-Edouard 1.95-2.00 les 75 livres; du Québec 1.85-1.75 les 75 livres; blanches de la Californie 5.00-5.50 les 100 livres.

M. Fletcher W. Troop, gérant de la succursale principale de la Banque de Montréal à Halifax depuis cinq ans, a été nommé gérant de la succursale principale de la B de M à Ottawa. Il succède à M. Edward A. Royce, qui devient gérant du bureau principal de Londres, en Angleterre, où il va remplacer M. Allan D. Harper, qui prend sa retraite après une carrière bancaire de 48 années. M. Harper dirigeait le bureau de Londres depuis 1945. M. Troop a acquis sa vaste expérience bancaire au service de diverses succursales dans les Maritimes et l'Ontario. Avant de devenir gérant du bureau principal de Halifax en 1952, il eut la direction d'importantes succursales à Windsor et Toronto ainsi qu'à Charlottetown et St-Jean, T.-N.

Expansion Nous continuons la mise en oeuvre du programme d'expansion que vos administrateurs ont approuvé l'an dernier. Des progrès considérables ont été réalisés et nous avons dépensé un total de \$5,867,144, durant le dernier exercice fiscal pour l'acquisition de nouvelles installations et de nouvel équipement.

Après une étude minutieuse, vos administrateurs ont approuvé la continuation de ce programme pour cette année mais ils ont jugé bon d'en étendre l'exécution complète sur une plus longue durée.

A Vancouver, l'agrandissement de la chaudronnerie et de la voie de translation dans la cour est terminé.

Dans la division de l'ouest, les dépenses capitales ont surtout dérivé l'achat de nouvel équipement et l'amélioration des services. A Calgary, cependant, l'addition d'une deuxième aile a augmenté la capacité de fabrication.

A Toronto, l'expansion de l'usine de Mount Dennis va bon train. Il s'agit ici d'une entreprise majeure. A l'heure actuelle, les fondations sont terminées, le montage de la structure d'acier progresse rapidement et un secteur des voies de translation de la cour a déjà été mis en usage.

A Lachine, la nouvelle aide de l'édifice à bureaux est occupée et plusieurs grosses pièces de machinerie ont été installées dans les ateliers.

A Longue-Pointe, l'entrepôt est terminé et dessert notre clientèle dans la région de Montréal.

Le nombre de nos actionnaires n'a pas changé sensiblement pendant l'année. A la date du registre de cette assemblée, le 3 janvier, nous avions 7,810 actionnaires enregistrés. L'an dernier à la même date, nous en avions 7,857.

ST. LAWRENCE CORPORATION LIMITED

AVIS est ici donné que le dividende trimestriel régulier d'un dollar et vingt-cinq cents (\$1.25) l'action a été déclaré sur les actions privilégiées remboursables, 5% cumulatif, série "A", du capital-actions de St. Lawrence Corporation Limited, payable en monnaie légale du Canada, le 25 avril 1958, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 28 mars 1958.

D'ordre du conseil d'administration, le secrétaire, J. E. MARTIN

840 immeuble Sun Life, Montréal, P.Q. 19 février 1958.

ST. LAWRENCE CORPORATION LIMITED

AVIS est ici donné que le dividende trimestriel régulier d'un dollar et vingt-cinq cents (\$1.25) l'action a été déclaré sur les actions privilégiées remboursables, 5% cumulatif, série "A", du capital-actions de St. Lawrence Corporation Limited, payable en monnaie légale du Canada, le 25 avril 1958, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 28 mars 1958.

D'ordre du conseil d'administration, le secrétaire, J. E. MARTIN

840 immeuble Sun Life, Montréal, P.Q. 19 février 1958.

**Morgan & Co. Ltd.**

Membres: BOURSE DE MONTREAL, BOURSE CANADIENNE

Bureau principal: 507 PLACE D'ARME, MONTREAL P.Q. 3971

Succursales: 940 GRENEN DE LA COTE DE LIESSE R.I. 8-7391

Pour obliger notre clientèle, les bureaux de notre succursale, 940 chemin de la Côte de Liesse, sont ouverts jusqu'à 9h.00 p.m. le jeudi et le vendredi.

## Nouveau PLAN DE SÉCURITÉ FINANCIÈRE



Quel que soit VOTRE BUT

- INSTRUCTION UNIVERSITAIRE DE VOS ENFANTS
- ACHAT D'UNE PROPRIÉTÉ
- RETRAITE HEUREUSE
- VOYAGE OU CROISIÈRE DE REPOS

Vous pouvez l'atteindre grâce à ce nouveau plan qui permet l'achat systématique des unités de participation du

**Fonds Collectif A**

FONDS MUTUEL de PLACEMENTS

- DUREE DU PLAN: 3 ANS
- MENSUALITES: \$12.50 ET MULTIPLES
- BENEFICES D'ASSURANCE-VIE

les PLACEMENTS COLLECTIFS INC.

MONTREAL: 323 EST RUE CRAIG — UN. 1-3419  
 QUEBEC: 517 EST BOUL. CHAREST — LA. 4-1238

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la BOURSE CANADIENNE

Selon les chiffres fournis par la Maison Savard & Hart, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, 130 Ouest, rue Notre-Dame.

Table with multiple columns showing stock prices and transactions for various companies like Wood Mill, Alcan, and others. Includes sub-sections for 'MINES' and 'Bourse de Montréal'.

Rendement des valeurs

COURS FOURNIS PAR L.-I. FORGET & CIE, 260 OUEST, ST-JACQUES.

Table listing yields for various securities, including government bonds and corporate bonds, with columns for 'Taux', 'Prix Rend.', and 'App. p.'.

Obligations canadiennes

Cours par l'Investment Dealers Association of Canada

Table listing Canadian bonds with columns for 'Obligations', 'Taux', and 'Prix Rend.'.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A.M. Kidder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques

Table listing New York stock market data, including various stock prices and indices.

AVIS

Text of an advertisement or notice regarding industrial licenses and machinery.

AVIS

Text of an advertisement or notice regarding industrial licenses and machinery.

AVIS

Text of an advertisement or notice regarding industrial licenses and machinery.

Table listing bank rates and exchange rates for various banks and currencies.

American T. & T. établit un record du côté du gain

Text of an advertisement for American Telephone and Telegraph, highlighting record profits.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table listing Montreal stock market data, including various stock prices and indices.

Les 10 industriels et les 10 mines et pétroles, les plus achalandés

Voici un tableau, donnant les noms des 10 industries et les 10 mines et pétroles, les plus achalandés sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière

Table listing the top 10 industrial and mining companies with columns for volume, change, and price.

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Voici un tableau donnant les cours des moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière avec comparaisons:

Table showing weekly averages for various stocks and indices, comparing Montreal and Canadian markets.

Cours des grains

WINNIPEG (P.C.) - Sur un marché plutôt paisible, les cours de l'avoine, de l'orge et du seigle ont conservé toute leur fermeté hier à la Bourse des Grains de Winnipeg. Les cours du lin ont été par contre irréguliers.

Table listing grain prices for various types of wheat, barley, and other grains.

COMPTABLES AGRES

Text of an advertisement for accountants, listing names and services.

BELANGER & DAHME

Text of an advertisement for Belanger & Dahme, accountants.

Provoist & Provoist

Text of an advertisement for Provoist & Provoist, accountants.

VIAM & ROBIN

Text of an advertisement for Viam & Robin, accountants.

AVIS D'ENREGISTREMENT

Text of a notice regarding registration and legal matters.

Chartre Samson, Beauvais, Bélar, Côté, Marceau et Associés

Text of an advertisement for the law firm Chartre Samson, Beauvais, Bélar, Côté, Marceau et Associés.



Par Bernard "Bert" Soulière

Le confrère Renald Savoie a pris le goût de l'aventure depuis qu'il fait du journalisme. Il a eu l'occasion de visiter plusieurs pays. Renald Savoie est revenu au Canada pour la période des Fêtes après avoir séjourné durant plusieurs mois au Mexique. Alors qu'il se trouvait à Mexico, Savoie, par pur hasard, a fait la connaissance de Miguel Calzadilla qui est nul autre que le secrétaire de la Ligue de baseball du Mexique, un circuit de classification "AAA". Or, le sujet de conversation entre eux a porté sur le baseball. Et sachant que Savoie venait du Québec, Miguel Calzadilla lui a appris qu'il y avait parmi les joueurs dans le circuit mexicain un dénommé Georges Maranda, un athlète canadien français qui portait les couleurs du club Aztecas. Maranda est un lanceur droitier, natif de Lévis, Québec, et qui fait partie de l'organisation des Braves de Milwaukee, champions du baseball majeur, depuis nombre d'années. Georges Maranda n'est pas un inconnu des amateurs de baseball de notre province, puisqu'il a déjà joué avec les Braves de Québec de la défunte Ligue Provinciale. Ce circuit était alors affilié au baseball organisé. Le club Québec avait comme gérant général René Lemire, qui rempli aujourd'hui les mêmes fonctions avec les Royaux de Montréal, de la Ligue Internationale. C'est alors que Maranda devient la propriété du club Milwaukee. Renald Savoie, durant son séjour au Mexique, en a donc profité pour assister à des joutes de baseball à Mexico, surtout lorsque le club Aztecas était au programme.

o o o

Tout en étant un fervent du sport national des Américains, Renald Savoie se rendait au stadium notamment dans le but de voir à l'oeuvre Georges Maranda qui est probablement à l'heure actuelle le seul Canadien français qui se fait véritablement une carrière dans le baseball organisé. Selon notre confrère, la revue HIT, un hebdomadaire qui chez nos amis de langue espagnole est l'équivalent du SPORTING NEWS, considère comme la bible du baseball, a consacré à notre compatriote (no 54, 15 novembre 1957), un long article fort intéressant où l'on relate la carrière de Georges Maranda sur le losange. Dans cet article, on y souligne d'abord que Maranda en est à sa deuxième saison dans la Ligue internationale du Mexique. L'auteur de l'article prédit qu'en 1959, l'athlète de Lévis aura une maîtrise et une balle rapide qui lui permettront de faire le saut dans les grandes Ligues.

Georges Maranda est un solide gaillard. Il est âgé de 25 ans, mesure six pieds et deux pouces et fait osciller l'aiguille de la balance à 185 livres. Maranda a fait ses débuts dans le baseball organisé en 1951 avec les défents Braves de Québec. A cette époque, George McQuinn qui était l'instructeur des Québécois, n'a pas utilisé trop fréquemment Maranda. Probablement que McQuinn trouvait que cet artilleur n'avait pas encore l'expérience nécessaire pour se faire valoir régulièrement dans la Ligue Provinciale. Mais Georges Maranda, loin de se décourager, a travaillé sans relâche pour améliorer son sort au monticule.

Et grâce à son travail, Maranda a fait des progrès. En 1954, par exemple, on le retrouve avec le club Eau Claire, un club-ferme du Milwaukee. Maranda a fait sensation dans ce circuit en remportant exactement 20 victoires. Après une autre saison avec le club Eau Claire, il s'est aligné avec le club Wichita en 1956. Son record fut de cinq victoires et autant de défaites, bien que son club termina dans la cave du classement. L'été dernier, Georges Maranda a joué avec le club Austin de la Ligue du Texas, une ligue de classification "AA". Il a remporté un total de onze victoires. Cet hiver, avec le club Aztecas qui figure au dernier rang dans la Ligue du Mexique, Georges Maranda fait assez belle figure. Renald Savoie nous informe, après l'avoir vu à l'oeuvre, que Maranda possède beaucoup de couleur au monticule, qu'il est un favori des spectateurs et que ces derniers lui témoignent beaucoup de sympathie. John Riddle, instructeur des Braves de Milwaukee l'an dernier, mais qui a été remercié de ses services depuis parce qu'il ne pouvait s'entendre à l'amiable avec le pilote des champions, Fred Haney, est l'instructeur du club Aztecas. Riddle a laissé entendre à Renald Savoie que Georges Maranda était un excellent lanceur qui pourrait sûrement se faire valoir avec une équipe de la Ligue Internationale. Etant donné que Maranda est actuellement le seul Canadien français pour ainsi dire qui gagne son pain quotidien en jouant au baseball, il serait sûrement intéressant de le voir dans un uniforme des Royaux de Montréal du gérant Clay Bryant.

Sans doute qu'il constituerait une belle attraction aux guichets du stadium de Lorimier. Mais un problème se pose. Maranda appartient à l'organisation des Braves de Milwaukee. Si jamais la direction des Royaux est intéressée au service de cet athlète de Lévis, elle devra alors entamer des démarches avec le Milwaukee dans le but d'acheter son contrat ou encore de faire une transaction quelconque pour en faire l'acquisition. L'an dernier, les Royaux ont fourni l'occasion au lanceur droitier Raymond Davault de faire ses preuves dans le circuit Shaughnessy. Malheureusement, Davault n'a pu s'affirmer. Il n'était pas encore prêt pour la Ligue Internationale. Toutefois, le contraire pourrait survenir dans le cas de Georges Maranda. Comme le souligne Renald Savoie, l'instructeur Johnny Riddle prétend que Maranda a l'étoffe pour tenir le coup dans la Ligue Internationale. Une telle affirmation est en sorte une excellente recommandation.

Il y a plusieurs années que les Royaux ont à la recherche d'un bon joueur canadien-français. Georges Maranda pourrait fort bien devenir la découverte en question, si, naturellement, les Royaux parvenaient à en faire l'acquisition. René Lemire connaît très bien ce joueur de Lévis. Il connaît également ses talents au jeu. Une chose est certaine: si Maranda a pu gagner onze joutes dans la Ligue du Texas l'été dernier, il est assez efficace pour s'assurer un poste avec le club de la Ligue du Mexique, c'est qu'il mérite d'obtenir sa chance avec une équipe de classification "AAA". Le Montréal serait le club qu'il préférerait avant tout autre — sauf un club majeur.

Reste à savoir toutefois si la direction des Braves de Milwaukee consentirait à se départir des services du lanceur Georges Maranda. Seul René Lemire pourra nous en donner la réponse si jamais il est convenu que Maranda a les aptitudes pour jouer dans la Ligue Internationale et qu'il entame les démarches nécessaires pour l'obtenir.

### Whitby gagne ses 11e et 12e joutes hors-concours en Europe

STOCKHOLM, (FC) — Les Dunlops de Whitby, les représentants du Canada au tournoi pour le championnat mondial de hockey amateur, qui débutera en fin de semaine à Oslo, en Norvège, ont remporté leurs 11e et 12e victoires consécutives dans leur série de joutes hors concours disputées depuis leur arrivée en Europe. Ils n'ont pas connu encore la défaite. Leurs victimes de fin de semaine ont été des équipes provinciales de Suède.

Samedi, l'équipe de Whitby a écrasé une de ces équipes provinciales au compte de 17-0. La joute d'hier fut un peu plus serrée, alors que les représentants canadiens ne l'emportèrent que par 9-1.

Hier, les meilleurs joueurs suédois étaient à Stockholm, pour la joute de leur équipe nationale contre celle des Etats-Unis. Leur présence ne fut pas suffisante car les Américains l'emportèrent quand même, au compte de 5-2.

**Victoire russe**  
Les Russes, qui se trouvaient à Oslo, ont fait preuve de puissance offensive en faisant l'équipe norvégienne, 11-3. La semaine dernière, les représentants du Canada avaient blanchi

## Claude Laforge cédé au club Rochester

Claude Laforge, un jeune ailier gauche des Cataractes de Shawinigan de la Ligue de hockey Professionnelle du Québec, a été cédé en fin de semaine au club Rochester de la Ligue Américaine.

Laforge était l'un des meilleurs joueurs du club Shawinigan cette saison. Il a également joué cinq parties avec les Canadiens de l'instructeur Toe Blake cette saison. On croit que Laforge a été envoyé au Rochester afin qu'il puisse acquérir l'expérience nécessaire pour lui permettre éventuellement de faire le saut avec les détenteurs de la coupe Stanley. Il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs d'avenir dans l'organisation du Tricolore.

## Les As de Québec défont le club Chicoutimi 8 à 4

Le trio formé de Stan Maxwell, Billy O'Ree et Michel Labadie est en vedette pour les vainqueurs

n'est pas déjà fait des éléments QUÉBEC (PC) — Les As de Québec ont renversé hier les meneurs dans le classement de leur circuit, les Saguenéens de Chicoutimi, en leur infligeant un revers de 8-4, dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec.

C'était la quatrième joute des As en cinq jours et leur victoire les a laissés en troisième place dans le classement de la ligue, à 14 points des Saguenéens. La ligne de Stan Maxwell, Billy O'Ree et Michel Labadie a conduit l'attaque des vainqueurs. Maxwell et Labadie ont marqué chacun un but et obtenu trois assists cependant que O'Ree a compté deux fois et a participé à un autre. Bob Sabourin a également compté deux fois pour les As cependant que Gerry Blaine et John Sleaver ont déposé Gilles Boisvert chacun une fois.

Jackie Leclair a compté deux buts des Saguenéens. Les autres compteurs de Chicoutimi ont été les joueurs de défense Georges Roy et Gerry Glaude. Entraîné de l'arrière par 7-3 plus de trois minutes avant la fin de la partie, les Saguenéens ont retiré Boisvert de sa cage

## Les Leafs de Toronto achètent Jacques Marcotte des Rangers

NEW-YORK, (AP) — Les Maple Leafs de Toronto et les Rangers de New-York ont complété une transaction, hier. En effet, les Leafs ont acheté le gardien de buts Jacques Marcotte, des Lions de Trois-Rivières, une ferme des Rangers. En retour, les Rangers ont obtenu le joueur de centre amateur Bill Kennedy, 19 ans, plus une somme de \$5,000.

## Les compleurs Ligue Nationale

	B.	A.	P.
Moore, Can.	31	40	71
H. Richard, Can.	25	44	69
Bathgate, Can.	27	31	60
Howe, Détroit	27	31	58
Horvath, Bos.	27	31	57
Geoffrion, Can.	27	31	50
Stasiuk, Boston	20	28	48
Bucyk, Boston	17	29	46
Delvecchio, Dét.	16	30	46
Béliveau, Can.	18	26	44
Henry, Rang.	27	17	44
Litzenberger, Chi.	23	21	44

## Gérard Laroche finit deuxième

Lake Placid, N.Y. (P.C) — Gérard Laroche, de Québec, s'est classé deuxième samedi dans la catégorie "B" du tournoi annuel de sauts en ski des Maîtres. Laroche a effectué des sauts de 164 et 153 pieds pour accumuler un total de 167,5 points.

Larry Hodgman, de Berlin, New-Hampshire, a remporté les honneurs du concours avec 171,2 points recueillis grâce à des sauts de 161 et de 160 pieds. Laroche, un étudiant à l'Université Laval et un membre du club de ski Grand Etan, avait remporté le championnat inter-universitaire plus tôt cette saison.

Trois autres membres du club Grand Etan ont participé au tournoi des Maîtres. Yvon Robitaille s'est classé 8e avec 155,4 points, André Blouin 10e avec 154,3 points et son frère, Jacques, a pris la 14e place avec 128,1 points.

## Aron sous contrat

MILWAUKEE (PA) — La direction des Braves de Milwaukee a annoncé hier soir que le voltigeur Hank Aaron, le joueur le plus utile de la Ligue Nationale l'année dernière, a signé son contrat en vue de la campagne 1958.

Aaron, qui recevait environ \$30,000 la saison dernière, toucherait quelque \$40,000 la saison prochaine. Aaron a frappé 44 coups de circuit en 1957. Il a fait compter 132 points et a fini la saison avec une moyenne de .322 au bâton. Parmi les joueurs qui n'ont pas encore signé leur contrat avec les champions du circuit Will Harridge, on remarque les dangereux frappeurs de longue distance Mickey Mantle et Bill Skowron, ces deux joueurs ne sont pas encore considérés comme des grévistes.

# Canadien annule à Détroit 3-3

Les Habitants n'ont plus qu'un point à gagner pour être assurés de la tête du classement — Moore compte son 31e but

DETROIT, (AP) — Les Canadiens de Toe Blake et les Red Wings de Detroit ont annulé au compte de 3 à 3, hier soir, devant une foule de 14,485 spectateurs dans une joute régulière au calendrier de la Ligue de hockey Nationale. Les Habitants ont encore un point à gagner pour être assurés de la première place dans le classement final.

Un but compté par Dickie Moore — son 31e de la saison — avec l'aide des frères Richard moins de deux minutes avant la fin de la partie, a assuré un verdict nul au Tricolore. Les autres compteurs des Canadiens ont été André Pronovost et Claude Provost. Gordie Howe a réussi un but — son 27e — et une assistance pour les Red Wings, tandis que McNeill et Alex Delvecchio ont déjoué Plante une fois chacun. Jacques Plante a bloqué 28 lancers, soit un de plus que le total de son adversaire, Terry Sawchuk. Les Habitants joueront leur prochaine partie, jeudi soir, au Forum, contre les Maple Leafs de Toronto.

**SOMMAIRE**  
Première période  
1-Détroit: McNeill 4:54  
2-Canadien: A. Pronovost 12:33  
Goyette, Provost  
Punitions: M. Richard 3:17, Kennedy 6:40, Johnson 9:43, St-Laurent 14:33, M. Richard (inactives conduites) 14:33  
Deuxième période  
3-Détroit: Howe 1:13  
4-Canadien: Provost 6:00  
Goyette, Harvey  
5-Détroit: Delvecchio 12:15  
Punitions: Arbour 5:39, Béliveau 9:43, Kelly 9:43, Kennedy 12:36, 13:54, Béliveau 14:54  
Troisième période  
6-Canadien: Moore (M. Richard, R. Richard) 14:01 15:02  
Punitions: Béliveau 14:01  
Total arrests: Plante 28, Sawchuk 27.

## Spada défait Nick Vinetti

A l'émission télévisée au canal 2 "Heure des Quilés" hier un nouveau champion a été couronné alors que Mario Spada a défait le vétéran Nicolas Vinetti. Spada a réussi des simples de 156, 162 et 169 pour un triple de 487, tandis que Vinetti a rôté des joutes de 153, 141 et 128 pour un total de 422. Dimanche prochain, l'adversaire de Mario Spada sera Lucien Leduec.

## Andy Bathgate compte deux buts et les Rangers triomphent des Leafs par 4 à 2

NEW-YORK, (AP) — Le vétéran ailier droit Andy Bathgate a compté deux buts, hier soir, pour aider les Rangers de New-York à remporter une brillante victoire de 4 à 2 sur les Maple Leafs de Toronto dans une joute régulière au calendrier de la Ligue de hockey Nationale. Les New-Yorkais ont ainsi joué leur cinquième partie consecutive sans défaite. Red Sullivan et Dave Creighton ont été les autres compteurs des porte-couleurs de la métropole américaine, tandis que les buts des Leafs ont été comptés par George Armstrong et Gerry James. Worsley a effectué 28 arrêts dans ses buts en comparaison de 37 pour Ed Charwick. Une foule de 14,368 personnes a assisté à la partie.

## Joute d'étoiles

Ce soir, au parc Duquette de Verdun, il y aura une grande partie annuelle des étoiles au hockey des catégories "Midget "A" contre "B". Ces deux équipes seront formées des étoiles de la police de la cité de Verdun. Depuis quelques saisons une grande rivalité existe entre ces deux circuits. Et ce soir les amateurs de hockey qui se rendront sur les lieux pour assister à cette joute d'étoiles verront sûrement une très belle joute.

## Royal s'assure un triomphe de 2 à 1 sur les Trifluvies

Lund et Kelly Burnett sont les compteurs du club dirigé par Roger Léger

Le Royal de Montréal a compté deux buts rapides en première période pour remporter hier une victoire de 2-1 sur les Lions de Trois-Rivières, dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec, disputée au Forum. Le Royal est demeuré en quatrième place dans le classement du circuit, à un point des As de Québec, qui ont été défaités 8-4 dans l'autre joute disputée hier. Les trois buts dans la joute disputée à Montréal ont été marqués en moins de deux minutes de la première période. Rollie Leclerc, des Lions, ouvrit le pointage à 8:54 et le Royal riposta avec des buts de Joe Lund et Kelly Burnett, à 9:48 et 10:37 respectivement. Charlie Hodge a été brillant à chacune des périodes, bloquant des lancers souvent difficiles. Il a effectué 23 arrêts dans la cage des Montréalais. Bob Senior en a bloqué 23 dans les filets des Lions. Chaque équipe s'est vu imposer quatre punitions mineures.

## Combats de boxe de la semaine

Voici la liste des principaux combats de boxe qui seront disputés cette semaine dans les rangs professionnels. Ce soir, à New-York, arena St-Nicholas, Jimmy Archer, New-York, vs Dennis Russo, New-York, 10; à Buffalo, N.Y., Neal Rivers, Niagara Falls, N.Y., vs Geneo Hernandez, Juarez, Mexico, 10; à Nouvelle-Orléans, Ernie Smith, Pittsburgh, vs Tony Durso, Nouvelle-Orléans, 10; à Holyoke, Mass., Claude Chapman, Boston, vs Dennis McCann, Hartford, Conn., 10. Demain, à Houston, Gil Cadillac, San Francisco, vs Jorgensen, Port Arthur, Tex., 10; à London, Willie Pastrano, Nouvelle-Orléans, vs Brian London, Angleterre, 10; à Hartford, Conn., Steve Ward, Hartford, vs Ted Davis, Hartford, 10; à Miami Beach, Fla., Larry Boardman, Marblehead, Conn., vs Lulu Perez, New-York, 10; à Chicago, Jerry Morley, Chicago, vs Jimmy McCoy, Chicago, 8; à Richmond, Calif., Vic Carbo, Oakland, vs Martin Marcus, Fresno, 8. Mercredi, à La Havane, Joe Brown, champion poids légers, Nouvelle-Orléans, vs Orlando Echevarria, La Havane, 10 (non pour le titre). Jeudi, à Revere, Mass., Joe Devlin, Boston, vs Paul Griffin, New-York, 8; à Los Angeles, Felix (Felix) Cervantes, Mexicali, Mex., vs Auburn Copeland, Flint, Mich., 10; à New-York, (suspensé), Al Robinson, Melrose, New-York, vs Bernie (Red) Robinson, Stamford, Conn., 8. Vendredi, à New-York, (Madison Square Garden), Tommy Tatti, Boston, vs Carlos Ortiz, New-York, 10. Samedi, à Brooklyn (Eastern Parkway), Juan A. Vazquez, Puerto Rico, vs Henry Charles, Brooklyn, 6; à Boston, Roy Calhoun, White Plains, N.Y., vs Charles Sande, New-York, 10; à Milan, Italie, Wallace (Bud) Smith, Cincinnati, vs Duffin (Duff) Kelly, 10; à Hollywood, Calif., Lairo, Sals, Los Angeles, vs Pele Kawila, Chicago, 10.

## Coallier champion sauteur de barils

Lake Placid, N.Y. (P.A) — George Coallier, de Montréal, a remporté samedi, les honneurs du troisième concours annuel de sauts de barils. Il a évité 13 barils pour un saut de 21,6 pieds.

Yvon Jolin, de Montréal, s'est classé deuxième cependant que Paul Breaud, de Québec, a pris la troisième place.

## Boston blanchit le Chicago 2 à 0

Chicago (AP) — Le cerbère Harry Lumley a remporté hier son troisième blanchissage de la saison alors que les Bruins de Boston ont blanchi les Black Hawks de Chicago au compte de 2 à 0, dans une joute rude de la Ligue Nationale, disputée devant une foule de 12,119 amateurs de hockey.

## Jimmy Demaree en 1ère place

Houston, Texas (PC) — Jimmy Demaree a étonné hier une foule de quelque 14,000 personnes, la plupart des admirateurs, alors qu'il a fourni un spectaculaire performance pour réussir un 69, trois sous la normale, et prendre une avance de deux coups après la 3ième ronde de l'omnium sur invitation de Houston, une classique pour des courses de \$50,000. Le total de Demaree après 54 coups est de 209, après des rondes de 70, 70 et 69. Stan Leonard, le vétéran de Vancouver, qu'on a placé en première place après la première ronde, s'est rallié hier après avoir joué pour 77 dans la deuxième ronde. Leonard a également joué un 69 hier pour s'installer à l'échelon de 214, sur un pied d'égalité avec six autres concurrents. Al Balding, de Toronto, s'est ressaisi après une piètre 2e ronde et a joué hier un 72. Son total est de 219, Lyle Crawford de Vancouver, a joué sa 3ième ronde de 74 et son total est de 222. Ceux dont le total dépassait 222 ont été éliminés. Murray Tucker, de Toronto, avec 229, a été de ceux-là.

Le total de Demaree après 54 coups est de 209, après des rondes de 70, 70 et 69. Stan Leonard, le vétéran de Vancouver, qu'on a placé en première place après la première ronde, s'est rallié hier après avoir joué pour 77 dans la deuxième ronde. Leonard a également joué un 69 hier pour s'installer à l'échelon de 214, sur un pied d'égalité avec six autres concurrents. Al Balding, de Toronto, s'est ressaisi après une piètre 2e ronde et a joué hier un 72. Son total est de 219, Lyle Crawford de Vancouver, a joué sa 3ième ronde de 74 et son total est de 222. Ceux dont le total dépassait 222 ont été éliminés. Murray Tucker, de Toronto, avec 229, a été de ceux-là.

**LE HOCKEY**  
DISTRIBUTEURS  
FORD ANGLAIS  
ZEPHYR ZODIAC  
AUTOMATIQUES  
**benoit**  
MOTEURS  
7865 ST-HUBERT  
VENTE - PIÈCES - SERVICE  
CR. 4 4384

**Classement**

Ligue NATIONALE	Rangers 4, Toronto 2	Canadien 3, Détroit 3	Boston 2, Chicago 0
Ligue AMERICAINE	Providence 7, Hershey 3	Cleveland 4, Rochester 1	Springfield 6, Buffalo 3
Ligue du QUEBEC	Royal 2, T.-Rivieres 1	Québec 8, Shawinigan 4	
Ligue Senior Ont.	Pembroke 6, Ottawa-H. 3		

**SAMEDI**

Ligue NATIONALE	Canadien 2, Rangers 2	Détroit 6, Boston 1	Toronto 3, Chicago 1
Ligue AMERICAINE	Springfield 3, Hershey 2	Cleveland 6, Rochester 1	

**Classement**

Ligue NATIONALE	P.J.	G.	P.	N.	Pp	Pc	Pts
Canadien	59	37	13	9	202	122	63
New-York	58	25	23	10	155	151	60
Détroit	56	24	25	9	135	172	57
Boston	59	21	26	12	154	160	54
Toronto	57	19	28	10	159	168	48
Chicago	57	20	31	6	120	149	46

**Classement**

Ligue du QUEBEC	P.J.	G.	P.	N.	Pp	Pc	Pts
Chitimi	54	30	10	5	209	182	65
Shawing	53	26	23	4	202	193	56
Québec	52	24	25	3	184	194	51
Royal	51	23	24	4	166	160	50
Trèves	56	29	32	4	151	163	44

**DISTRIBUTEURS**  
FORD ANGLAIS  
ANGLIA PERFECT  
CONSUL  
**benoit**  
MOTEURS  
7865 ST-HUBERT  
VENTE - PIÈCES - SERVICE  
CR. 4 4384

**Ligue AMERICAINE**

	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Hershey	50	32	20	7	201	164	71
Cleveland	57	34	20	3	199	125	71
Providence	57	27	25	5	196	180	59
Springfield	53	23	28	8	194	209	54
Hershey	55	21	31	6	164	209	48
Buffalo	58	21	34	3	178	245	45



WORSLEY BRILLE — Le cerbère LORNE WORSLEY effectue un brillant arrêt aux dépens d'un joueur du Tricolore dans la joute de samedi soir, au Forum. Les Rangers et les Canadiens ont annulé 2 à 2. (Photo "Le Devoir")

**FORUM**  
ce soir  
LEQUE DE HOCKEY  
METROPOLITAINE  
A 7:30 heures  
ST-LAURENT  
—VS—  
NATIONAL  
A 9:00 heures  
ST-JEROME  
—VS—  
SNOWDON  
PRIX : Admission générale : 50 cents; enfants 25 cents; billets en vente ce soir à 7 heures.

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard 'Gerry' Gosselin

Au moment où ces lignes seront lues, le Canadien sera peut-être champion de la Ligue Nationale. En effet, avant la partie d'hier soir, le Canadien n'avait besoin que d'un seul point pour s'assurer le championnat...

Le hockey télévisé du samedi après-midi est transmis par plus de 150 postes. Il est bien accueilli aux Etats-Unis, en des endroits où l'on n'en connaissait à peu près rien...

Le choix des équipes d'étoiles du baseball majeur sera fait cette année par les joueurs eux-mêmes. Il s'agit d'un essai qui tente de corriger la situation qui s'est produite l'an dernier...

Le personnel de lanceurs des Braves de Milwaukee, dans la perspective de la Série Mondiale, paraît formidable, mais les experts font remarquer que ce sont les artilleurs des Dodgers qui ont les meilleures moyennes, la saison dernière...

Il est toujours consolant de constater l'honnêteté des athlètes. Les exemples foisonnent. Laissons parler Alvin Dark, le vétéran joueur de baseball...

M. Leclaire réélu président des pêcheurs et chasseurs de Mtl

M. Alphonse-A. Leclaire a été réélu président des Pêcheurs et chasseurs de Montréal Inc. lors de l'assemblée annuelle de ce groupement...

Les autres officiers élus furent: vice-présidents: Dick Tobin et Oscar Houde; trésorier, Earl Rosewar; secrétaire, Bruce Gillespie...

Passant en revue les activités de l'année dernière, M. Leclaire fit part de l'excellent état des finances de l'organisation qui dispose d'une somme de \$9,402 en caisse...

Combats-revanche: Miami Beach, (AP) — John DeJohn, 1 égarant du boxeur poids lourd, Mike DeJohn, aimait que son protégé obtienne un combat-revanche avec l'Argentin, Alex Miteff...

Vendu au Cleveland: Sacramento, Calif. (AP) — Les Solons de San Francisco de la Ligue de baseball de la Côte du Pacifique, ont annoncé la vente sans condition de l'ancien droitier, Joe Stanka...

Canadien annule avec New-York 2 à 2

Un but compté par Henri Richard prive les Rangers d'une victoire. C. Henry réussit son 27e but. Bob Turner se signale.

Par Bernard 'Bert' Soulière

Les Rangers de New-York désireux de terminer la saison régulière en deuxième place dans le classement de la Ligue de hockey Nationale ont obligé les Canadiens à se contenter d'un verdict nul de 2 à 2, samedi soir, au Forum, devant une foule de 14,444 personnes...

L'action n'a pas manqué. Au cours de la troisième période, les joueurs des deux équipes ont bataillé rigoureusement dans le but de briser l'égalité, mais sans succès...

Doug Harvey et Henri Richard ont été les compteurs des Canadiens, tandis que Camille Henry et Dave Creighton ont été les compteurs des Rangers...

Worsley est courageux. Il convient de souligner le brillant travail au jeu de Lorne Worsley, cerbère des New-Yorkais...

Worsley est solide. Les hommes de Blake se lancent à l'offensive mais Worsley s'avère un véritable roc de Gibraltar dans sa cage...

Potins... Jack Rownson du Royal, était dans l'uniforme du Tricolore mais il n'a pas été utilisé...

LA LIGUE INTERUNIVERSITAIRE. Duhaime est en évidence et les Carabins gagnent; échec du Laval.

Maurice Dumaine a marqué deux buts sans aide vendredi soir alors que les Carabins de l'Université de Montréal ont remporté une victoire de 4-1 sur les Redmen de l'Université McGill...

Tous les buts ont été marqués dans la troisième période, après du jeu décousu dans les deux premières.

Butch Houle, le capitaine des Carabins a marqué le premier but de la joute après 29 secondes de la dernière période...

Les deux équipes étaient sur un pied d'égalité à 2-2 à la fin de la première période mais les Blues ont pris une avance de 4-3 dans la deuxième.

LA LIGUE INTERUNIVERSITAIRE. Duhaime est en évidence et les Carabins gagnent; échec du Laval.

Maurice Dumaine a marqué deux buts sans aide vendredi soir alors que les Carabins de l'Université de Montréal ont remporté une victoire de 4-1 sur les Redmen de l'Université McGill...

Tous les buts ont été marqués dans la troisième période, après du jeu décousu dans les deux premières.

Butch Houle, le capitaine des Carabins a marqué le premier but de la joute après 29 secondes de la dernière période...

Les deux équipes étaient sur un pied d'égalité à 2-2 à la fin de la première période mais les Blues ont pris une avance de 4-3 dans la deuxième.



EN EVIDENCE — Le cerbère LORNE WORSLEY, à gauche, et le joueur de centre HENRI RICHARD, ont été en évidence, samedi soir, au Forum, alors que les Canadiens et les Rangers ont annulé 2 à 2. Worsley, bien que blessé au-dessus de l'oeil droit, a été très efficace dans les filets des New-Yorkais, tandis que Richard a brillé en comptant le but égalisateur pour le Tricolore.

Détroit écrase Boston 6 à 1; McIntyre réussit le tour du chapeau et Howe obtient cinq points

Détroit (A P) — Les Red Wings de Detroit ont porté à 4 points leur avance en troisième place dans le classement de la Ligue de hockey Nationale en écrasant les Bruins de Boston au compte de 6 à 1, samedi après-midi...

Table with 2 columns: Player Name and Points. Lists players like Ullman, Bailey, and McIntyre with their respective point totals.

Arrêts: Sawchuk 9, Lumley 13. Troisième période: Aucun but.

Grâce à Mahovlich, Toronto triomphe du Chicago 3 à 1

TORONTO (PA) — La recrue Frank Mahovlich a mis fin à sa léthargie à l'offensive alors qu'il a conduit les Maple Leafs de Toronto à un triomphe de 3 à 1 sur les Black Hawks de Chicago, samedi soir...

Table with 2 columns: Player Name and Points. Lists players like Mahovlich, Morrison, and Armstrong with their respective point totals.

Large advertisement for Dew beer. Features a man holding a bottle of Dew, a refrigerator filled with Dew bottles, and the slogan 'D'accord!' and 'SEULE LA BIÈRE Dew EST "CLIMATISEE"'. Includes the text 'une Dew?' and 'Emportez-en à la maison'.

— Les idées, les événements et les hommes —

## L'opinion anglaise et le concept de neutralisation de l'Europe centrale

Il est un nouveau mot dans le vocabulaire politique britannique qui est sur toutes les lèvres actuellement ou au moins au bout de toutes les plumes : le "disengagement", que l'on a traduit en français par "détachement". Mais il ne semble pas y avoir une traduction exacte de ce mot en français.

Détachement ne signifie pas la même chose, et désengagement n'implique pas une sorte de renoncement.

En fait, il semble également qu'il y ait de nombreux doutes sur ce que ce mot signifie exactement en anglais, car il représente, selon les gens, différentes idées. Pour la plupart, un tout cas, il évoque une aspiration, plus qu'une conception politique ou militaire définie.

Son sens le plus simple est celui d'une séparation physique des forces qui sont face à face le long de la ligne de démarcation représentée par le rideau de fer. La nature de cette séparation n'a pas été encore définie, mais la plupart des champions du "disengagement" ne semblent pas estimer que cette séparation implique un changement quelconque des situations militaires des deux blocs, ou une modification de la balance des forces. Certains, il est vrai, prévoient des transformations de l'armement et de l'équipement, mais, pour la plupart des gens, la conception du "disengagement" est essentiellement politique et constitue soit un moyen d'éviter les incidents qui pourraient plonger le monde dans une guerre nucléaire, soit une manière de manifester nos intentions pacifiques, ou encore, pour les plus optimistes, un préliminaire à la détente et une excursion d'humanisme politique avec les dirigeants soviétiques.

En fait, l'idée n'est pas nouvelle, elle a été exprimée sous une forme ou une autre à diffé-

rentes reprises, et à une célèbre occasion par Sir Anthony Eden à Genève comme prélude à la présentation aux Russes du plan officiel des trois puissances occidentales, en octobre 1955. Au début de l'année dernière, M. Gaitskell a défini une nouvelle version de cette idée. Mais il est difficile de savoir ce qui a provoqué un réveil aussi spectaculaire de cette idée au cours des deux derniers mois en Grande-Bretagne ou elle semble avoir donné lieu à un débat beaucoup plus large que dans n'importe quel autre pays.

La vérité est probablement qu'il y a plusieurs raisons qui ont provoqué cette recherche fiévreuse d'une issue à nos problèmes. Le lancement du Spoutnik a donné un choc à l'opinion qui a soudainement compris que nous étions entrés dans l'ère des fusées intercontinentales. Plus encore, le public a soudainement découvert qu'en dehors des engins intercontinentaux plus ou moins fantastiques, il avait de moyenne portée et des fusées tactiques, et que la bombe à hydrogène était constamment suspendue au-dessus de sa tête. Dans ces conditions, il était inévitable que toutes les idées nouvelles qui évoquaient un moyen même illusoire d'écartier les dangers qui le menacent, soient accueillies avec un intérêt inhabituel.

La première de ces idées a été lancée par M. Kennan, qui fut ambassadeur des Etats-Unis à Moscou il y a quelques années et qui jouit de beaucoup de prestige en Grande-Bretagne. La question qu'il a posée, au cours d'une série de conférences faites à la B. B. C., est de savoir si le retrait simultané des forces soviétiques et occidentales du centre de l'Europe ne jouerait pas au bénéfice de l'Occident, dans la mesure où il pourrait en lui-même constituer les bases d'un accord politique avec les Russes en Europe. Cet-

te opinion peu orthodoxe qui cependant comprend certains traits de la notion courante de "disengagement" est peut-être une extrapolation extrême de cette notion, mais elle a de nombreux défenseurs dans tous les milieux et dans un sens elle a provoqué tout le débat. Assez curieusement, le Plan Rapacki n'est rien de plus qu'un plan très partiel de "disengagement", étant donné qu'il ne prévoit pas, dans sa forme actuelle du moins, la séparation des forces militaires des deux blocs. Il propose seulement que les deux Allemagnes, la Pologne, la Tchécoslovaquie soient dénucléarisées. Mais il semble assez probable que des préoccupations actuelles d'une certaine partie de l'opinion, en particulier de celle de gauche, et d'hommes comme par exemple Lord Russell ou J.B. Priestley, pour avoir reçu un accueil plus favorable que tout ce qui est venu du monde communiste depuis des années. Au sein du parti travailliste M. Healey a publié une brochure intitulée: "Une Ceinture Neutre en Europe", qui a été commentée favorablement par les travaillistes. Son titre suffit à expliquer l'objectif de ce plan. Son caractère essentiel est d'opposer une notion de neutralisation à celle de dénucléarisation, et d'inclure la Hongrie dans la zone qui serait neutralisée, ce qui pourrait bien ne pas être acceptable pour l'U. R. S. S. Son argumentation, d'autre part, se fonde sur d'autres considérations, tel que le déclin du communisme international et les enseignements de la révolution hongroise, qui ne seraient certainement pas du goût de nos éventuels partenaires d'une négociation au sommet.

Nous faisons état de ces réactions de l'opinion parce qu'elles sont un trait général du climat britannique actuel. Le discours n'est en aucun cas limité aux milieux de gauche ou aux cercles neutralistes. Les lettres aux journaux montrant que ces

### L'ESPAGNE POSSEDERA DANS QUELQUES MOIS:

#### Un émetteur de télévision au nombre des plus hauts du monde

MADRID — L'on s'emploie présentement à aménager, sur le sommet enneigé de l'une des montagnes de la chaîne du Guadarrama, à 36 milles de Madrid, l'un des émetteurs de télé-

visions les plus élevés au monde. Les travaux sont fréquemment interrompus par les tempêtes violentes auxquelles doit résister l'antenne d'émission de 320 pieds de hauteur dont on parachève l'installation sur le pic nommé "Bola del Mundo", la crête du "monde", à une altitude de 7,400 pieds.

Au moyen de ce poste puissant, qui domine de très haut la station de tourisme hivernal qu'est Navacerrada, le gouvernement espagnol se propose de faire grand usage de la télévision dans ses efforts en vue de l'amélioration

du niveau de l'éducation nationale et dans sa lutte à l'alphabétisme qui touche encore 17 pour cent de la population, selon les dernières statistiques.

Le gigantesque mât d'antenne du poste a été conçu de façon à résister à des bourrasques de 73 milles à l'heure. Les programmes qui en viendront pourront être captés au delà du plateau de la Vieille-Castille et de l'Ancienne-Castille, dans la capitale: Madrid, ainsi que dans des villes comme Tolède, Salamanque et Burgos.

Les programmes parviendront également à des centaines de petits villages à flanc de coteau, dans les deux Castilles, là où les chars à bœufs roulent encore sur les chaussées empierrées et où la technique agricole n'a pas évolué depuis des siècles.

L'Espagne est, de tous les pays d'Europe, celui où le prix des récepteurs de télévision est le plus élevé, 12,000 à 25,000 pesetas, c'est-à-dire de \$240. à \$500. Néanmoins, la population montre un enthousiasme débordant à l'égard de ce moyen de loisir et d'information.

À l'inauguration du poste de télévision de Madrid, le 28 octobre 1956, on ne dénombrait que 600 récepteurs dans la capitale et aux alentours. Aujourd'hui, le nombre de récepteurs s'est élevé à 1,800 et l'on estime que l'effectif des téléspectateurs dépasse le chiffre de 80,000. Les cafés qui se pourvoient d'un récepteur ont la certitude d'avoir constamment de nombreux clients.

Le nouveau poste doit commencer à diffuser dès cet été. Ses programmes seront relayés

par d'autres émetteurs, situés dans différentes régions du pays, notamment à Barcelone, Valence, Séville et Santiago, par voie de câbles terrestres.

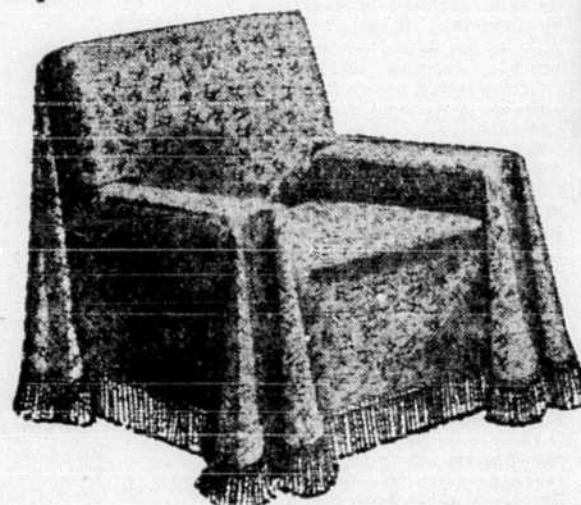
Café The Confiture  
ADOPTER LES PRODUITS  
**DESY**  
RECONNUS LES MEILLEURS  
J-A. DESY L'N  
MONTREAL

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. — le samedi 5 h. 30

## Chez Dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

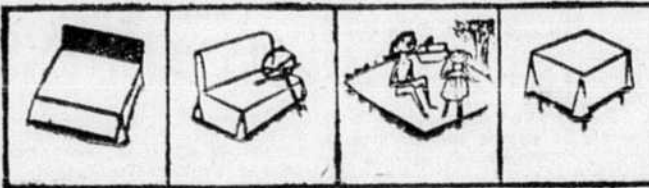
Profitez de ces spéciaux...



Communes téléphoniques acceptées des 9h. du matin  
**PL. 5151**  
local 300

Venez ou téléphonez!

DACRON  
LAVABLE



## Couvertures "Throws" à usages multiples

Choix de deux dimensions

72" x 90" **7.95** 72" x 108" **9.50**

(Tel qu'illustré) Nouvelles couvertures populaires, lavables, ne se froissent pas, n'ont jamais besoin d'être repassées. Elles vous rendront de multiples services et dureront longtemps. Elles sont à l'épreuve de l'eau et des taches et protégeront efficacement tout ce qu'elles recouvriront: meubles, tables à carte, machine à coudre, siège d'auto, etc. Finies avec FRANCE sur les 4 côtés et à un prix à la portée de toutes les bourses.

DUPUIS — CINQUIEME (740)

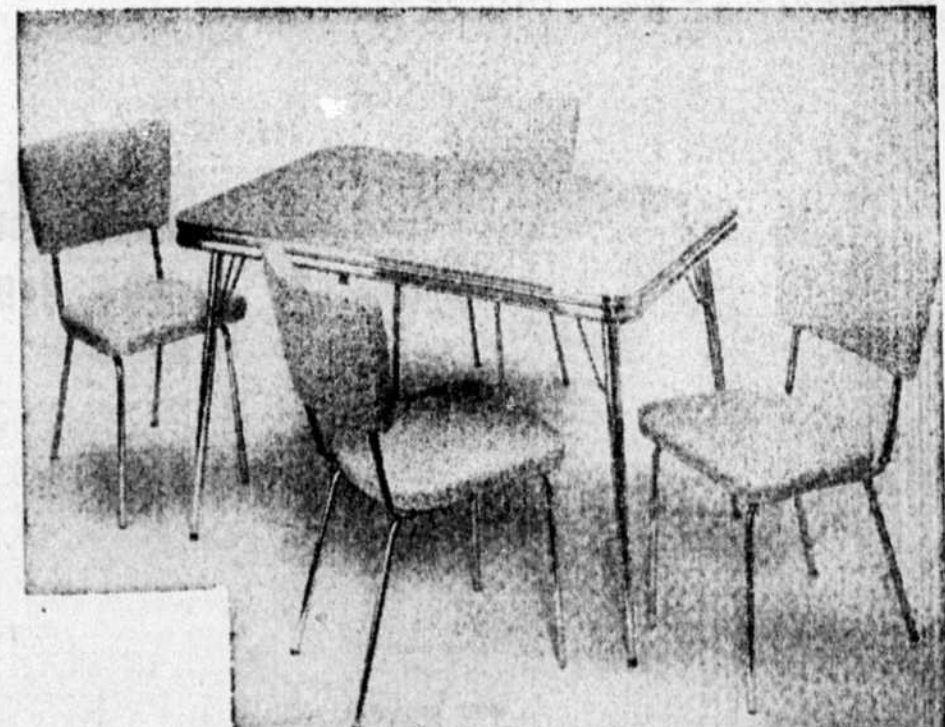
## Mobiliers de cuisine ou de dinette

5 pièces — ord. 89.50

SPECIAL **54.95**

- chrome brillant de 1ère qualité ou fer noir
- table dessus ARBORITE, 30" x 42" avec rallonge de 12"
- 4 pattes solides avec tiges de renfort à chacune
- 4 chaises recouvertes de plastique, dossier haut, siège rembourré.
- sabots de plastique à toutes les pattes
- ensemble moderne et solide CORAIL - JAUNE - BLANC - BLEU - ROUGE - LIME - GRIS - AQUA

DUPUIS — QUATRIEME (714)



**dupuis** Frères  
RAYMOND DUPUIS, PROPRIETAIRE  
865 est, rue Ste-Catherine - Montréal (PLateau 5151)

### L'ALCOOLISME DANS LE QUEBEC

## L'opposition: "Le gouvernement, responsable de la situation"

QUEBEC, 21 (DNC) — Les dernières heures de la session auront produit un des plus vifs débats que l'Assemblée ait eus aux prises cette année le gouvernement de l'Union nationale et l'opposition libérale.

Une motion présentée par le député de Richmond, M. Emilien Lafrance, a provoqué un débat sur la situation de l'alcoolisme dans le Québec et sur l'observance de la Loi des liqueurs. Comme on devait s'y attendre, les deux partis ont cité les récentes dénonciations des évêques de la province, le gouvernement pour en tirer, a-t-il dit, de précieux conseils. L'opposition pour démontrer que le gouvernement est un des principaux responsables de la situation actuelle.

MM. Duplessis et Lapalme ont participé au débat.

M. Lafrance

M. Emilien Lafrance, député libéral de Richmond, a d'abord dit que le problème de l'alcoolisme n'est pas nouveau; et il tend à s'aggraver. Une des causes de l'abus de l'alcool, c'est la violation de la loi des liqueurs.

M. Lafrance a donné lecture de la lettre des évêques de l'archidiocèse de Sherbrooke qui a été lue dans toutes les églises. On viole les articles concernant l'observance du dimanche, l'interdiction de vendre de l'alcool aux jeunes, les heures de fermeture des établissements, la défense de fournir de la boisson aux personnes en état d'ébriété, etc.

Le député de Richmond raconte qu'il s'est rendu près de la frontière de l'Ontario. Les hôteliers du Québec installés près de là lui auraient affirmé que, pour eux, "le meilleur jour c'est le dimanche"; dans leurs établissements, on voyait des pères de famille en train de boire avec leurs enfants; de l'autre côté de la frontière, il ne se vendait pas de boisson dans les restaurants et les hôtels.

Le député libéral de Richmond résume ici sa pensée en déclarant que la loi des liqueurs ne doit pas être une loi qui procure des revenus mais une législation qui favorise la tempérance. "Nous ne demandons pas que la province soit mise sous la règle d'une prohibition totale; nous demandons seulement que la loi actuelle soit bien observée de façon à éviter une foule d'abus."

Des remèdes

En face de cette situation, le député de Richmond propose des remèdes: 1e. Que le gouvernement fasse observer intégralement la loi des liqueurs; 2e. Qu'il augmente le nombre et la qualité des agents de la police des liqueurs; 3e. Il faudrait faire une campagne d'éducation car on ne fait pas des gens vertueux à coups de lois.

Dans les écoles on devrait faire une campagne d'éducation pour mettre les enfants en garde contre ce formidable danger. 4e. Il faudrait modifier la loi de la Commission des liqueurs actuelle. Il faudrait remplacer le gérant par une Commission de cinq membres indépendants du pouvoir public; actuellement il y a trop de favoritisme. 5e. Il faudrait imposer des sanctions plus sévères au lieu des amen-

des. 6e. Le gouvernement devrait restreindre le nombre des permis. 7e. Qu'on fasse observer intégralement la loi relative à la publicité des liqueurs alcooliques. 8e. Qu'on fasse une enquête royale, comme l'Union nationale l'avait promise dans le petit catéchisme des électeurs.

Le Dr Leclerc

Le député de Charlevoix, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, a donné la réplique à M. Lafrance.

Si la religion catholique ne défend pas de boire, dit-il, elle défend toutefois de faire des abus. Pourtant, on voit des étudiants d'université annoncer des fêtes dans leurs journaux en mentionnant que le bar sera bien fourni. On voit aussi des personnages très en vue se laisser photographier avec un verre à la main. C'est dire que l'exemple part de haut.

Voilà une partie du mal, une des plus grandes. Personne n'ose prendre l'initiative d'agir. On en est rendu à un point où c'est le député qui doit se faire officier des liqueurs. Personne n'a le courage de signer des plaintes. On enseigne trop à nos gens la lâcheté, le manque de courage. On ne croche pas assez le sens de la responsabilité. Cet état d'esprit n'est pas venu tout seul. Il a été créé et préparé.

Les opinions sur le problème de l'alcool et de l'octroi des licences sont partagées, même parmi les autorités religieuses. Nous sommes en face d'un désordre général. Il y a des remèdes. Le député de Richmond en a mentionné quelques-uns. L'une de ses suggestions m'a particulièrement intéressé, puisque je suis à étudier la possibilité d'établir une chaire antialcoolique à l'université. Sa simple création serait de nature à jeter l'alarme dans le public et aurait une grande répercussion.

Je crois qu'avant tout, c'est une question d'éducation, de formation des individus. Il y a des gens qui entrent dans une laverie et ne sont jamais capables d'en sortir à temps.

M. Duplessis

Le député de Richmond, dit M. Duplessis, a dit des vérités, mais s'est permis beaucoup d'exagérations. La province de Québec est de toutes les provinces de la confédération, celle où les abus alcooliques sont les moins considérables. Je ne critique pas la boisson alcoolique. Chaque fois que les gouvernements ont voulu être trop sévères, ils ont provoqué des blâmes pignés et des endroits où l'on vend de la mauvaise boisson.

Je remercie leurs excellences les archevêques et évêques, déclare le premier ministre, d'avoir attiré l'attention du Québec sur les dangers de l'alcoolisme et les réformes qui s'imposent. Nous sommes heureux de constater que les dirigeants ecclésiastiques soient allés de l'avant dans ce domaine. Je regrette qu'on ait tiré des conclusions qui ne sont pas justes pour les autorités religieuses.

Que pouvons-nous faire de plus pour le premier ministre? Nous ne pouvons surveiller partout, sur un territoire aussi grand que celui de la province de Québec. Nous avons augmenté le nombre des officiers de la

police des liqueurs, nous avons augmenté le nombre des officiers, du service secret. Je ne crains pas de dire qu'à l'heure actuelle, le nombre des permis de vente, par mille de population, est moins considérable qu'auparavant.

Relativement aux permis de vente de bière par les épiciers le premier ministre déclare que dans les conditions actuelles, c'est une nécessité. Il faut commencer par réformer l'individu, dit M. Duplessis.

M. Lapalme

M. Lapalme a dit que ce qui a été dénoncé par les plus hautes autorités de la province c'est la violation continue de la loi des liqueurs. Et quand le premier ministre se permet d'attaquer de cette façon le député de Richmond, je me permets, dit-il, de lui faire remarquer qu'il y a cinq ou six ans il prononçait les mêmes paroles. Je ne permettrais de lui rappeler qu'il y a eu déjà une requête qui lui a été remise et qui portait les signatures de 800,000 citoyens de la province de Québec. Le premier ministre avait alors déclaré qu'il était heureux d'avoir la collaboration des évêques et de citoyens pour aider le gouvernement dans sa tâche.

Mais, dit M. Lapalme, y a-t-il eu amélioration depuis? Les dernières dénonciations des évêques prouvent le contraire. La situation fut tellement mauvaise dans le passé qu'en 1953 des marchands autorisés à vendre des liqueurs ont décidé de faire une enquête dont les résultats ont été publiés en un volume dont le chef de l'opposition cite des passages. Le rapport des enquêteurs dénonce la tolérance générale. Mais il reste que ces gens qui ont légalement le droit de vendre de la bière et des liqueurs ont dépensé cet argent non pas pour protéger nos enfants mais pour se protéger eux-mêmes.

L'opposition, pour sa part, a soulevé le problème à maintes reprises. On pourrait la taxer d'y chercher des avantages politiques. Mais c'est maintenant la hiérarchie qui intervient. Elle parle de violations ouvertes de la loi. C'est une grave dénonciation, car la violation amène automatiquement le mépris de la loi. Comme le disait le président Roosevelt, quand les lois sont ouvertement violées, les violeurs deviennent des héros, ceux qui les respectent, des imbéciles.

La loi est ouvertement violée quand on permet, comme cela se fait, que de la boisson soit servie à des mineurs, que de la boisson soit servie dans la journée de dimanche. Ce sont les évêques qui signalent ces violations. Il faut espérer que le gouvernement ne verra pas en eux des dérangeurs de leur province.

Il y aura toujours évidemment des individus qui feront des excès. Le gouvernement ne peut empêcher un individu qui achète de la boisson de s'enivrer en se livrant à des abus dans son domicile. Mais beaucoup d'excès se produisent parce que la loi n'est pas observée. Ou la loi est bonne et elle n'est pas. Si elle est bonne, elle n'est pas. Si elle n'est pas, elle n'est pas. Les autorités n'ont d'autre alternative que de la faire appliquer.